

Terminale baccalauréat professionnel français

OE : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique »

Thème unique 2024/2027 : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »

Leïla Slimani  
Le parfum  
des fleurs la nuit



Séquence d'étude d'œuvre intégrale (11 séances) : « Le parfum des fleurs la nuit » de Leïla SLIMANI.

Objectif général: amener les élèves à interpréter l'œuvre pour y cerner les enjeux du thème annuel.

Séance	Problématique	Supports	Objectifs	Mise en œuvre pédagogique	Compétences travaillées	Evaluations
<p><b>Séance 1</b></p> <p>« en décroché » en début d'année scolaire</p>	<p>Une modalité de lecture accompagnée pour mieux baliser les enjeux de l'œuvre intégrale ?</p>	<p><b>Œuvre intégrale</b> Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) <a href="http://www.gallimard.fr">www.gallimard.fr</a></p>	<p><b>Objectif :</b> Interroger et analyser ses besoins de lecteur concernant le contexte d'écriture et s'appropriier les</p>	<p>Rapide point sur le profil de lecture.</p> <p>Distribution et explicatifs du document d'accompagnement à la lecture (QR codes avec notamment des interviews de l'auteur pour mieux comprendre le contexte d'écriture).</p> <p>Distributions et consignes des 7 « missions de lecteur » sur l'œuvre ( 3 mois pour effectuer une mission personnelle choisie).</p> <p><b>Différenciation pédagogique :</b> un document de lecture accompagnée avec des conseils de balisages de lecture.</p>	<p>Compétences principales travaillées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.</li> <li>• Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.</li> </ul> <p>Capacité essentielle exploitée : Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.</p> <p>TA    A    MA    NA</p>	<p>Evaluation formative (sur le temps long)</p> <p>Produire une mission de lecteur.</p>

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

**Séance 1 bis**

Quels horizons de lecture apparaissent à partir de l'analyse de la première et de la quatrième de couverture ?

1 ère et 4<sup>ème</sup> de couverture de l'oeuvre intégrale Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, ©Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) www.gallimard.fr

**Objectif principal :**  
Interroger et analyser une problématique en tissant des liens entre des documents.

**Langue :**  
connotation/dénotation

Activité : verbaliser et organiser ses horizons de lecture.

Activité complémentaire élèves: produire une autre couverture après lecture complète de l'oeuvre et "la vendre" grâce à ses justifications et à celles des autres camarades.

Différenciation pédagogique :  
-fournir une « maquette » pour organiser les horizons de lecture ;  
-fournir un étayage lexical sur la description d'image.

Compétences principales travaillées :  
• Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.

• Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.

Capacité essentielle exploitée : Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

TA	A	MA	NA
----	---	----	----

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'oeuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

Séance 2 : étude de l'incipit	Un incipit identificateur du temps de l'écrivain ?	INCIPIT - page 13 de "La première règle quand on veut écrire" à page 17 "plus de force que jamais"	<b>Objectif principal:</b> Interroger et analyser le parcours réflexif autour d'un incipit, et prolonger sa démarche à l'oral en entrant dans un débat interprétatif.	Activités principales élèves : Repérages repères spatio temporels. Dessins pour résumer le texte. Mise en commun avec réponse à la problématique.	Compétences principales travaillées : • Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.	
			<b>Langue :</b> le lexique adapté pour jugement et impression, connotation/dénotation, déictiques, polysémie, enchaînement, repères spatio-temporels.	En classe inversée : fiche à remplir sur l'interprétation du style d'écriture.		Capacité essentielle exploitée : Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.
				Différenciation pédagogique : <i>Pistes fournies avec davantage d'étayage pour les recherches en classe inversée.</i>		
					<table border="1"> <tr> <td>TA</td> <td>A</td> <td>MA</td> <td>NA</td> </tr> </table>	TA
TA	A	MA	NA			

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

<p><b>Séance 3</b></p>	<p>Le syndrome de la page blanche ou le temps perdu ?</p>	<p>EXTRAIT 2 - page 33          “si je n’avais rien à raconter” à page 36 “en cela je le rejoins”</p>	<p><b>Objectif principal:</b>          Repérer et reformuler les idées essentielles d’un texte de manière coopérative en utilisant des gestes d’analyse littéraire : restituer, résumer, rendre compte, relever, annoter, synthétiser...)</p> <p><b>Langue :</b>          réinvestir les éléments narratifs, point de vue, tonalité, discours rapportés, concordance temps et connecteurs.</p>	<p>Activité principale élèves sur cet extrait :  <i>Cercle d’enquête littéraire</i></p> <p>Activité rédactionnelle avec outil numérique</p> <p>Différenciation pédagogique : banque de données de citations fournies.</p>	<p>Compétences principales travaillées :          Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.</p> <p>Maîtriser l’échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.</p> <p>Etudier et pratiquer la langue de manière raisonnée</p> <p>Capacité essentielle exploitée : Comprendre un texte littéraire et se l’approprier.</p> <table border="1"> <tr> <td>TA</td> <td>A</td> <td>MA</td> <td>NA</td> </tr> </table>	TA	A	MA	NA	<p>Auto évaluation, évaluation coopérative</p>
TA	A	MA	NA							

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l’œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d’étude : « Vivre aujourd’hui : l’humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

<p><b>Séance 4</b> <b>Activité</b> <b>« Echos post-its »</b></p>	<p>Quels fils temporels se nouent à travers ces pages ?</p>	<p>Pages 1 à 40</p>	<p><b>Objectifs principaux:</b> synthétiser des idées par un fil réflexif en binôme en comparant ses analyses ; s'exprimer à l'oral et à l'écrit pour prendre position et défendre une idée : argumenter, délibérer, débattre.</p> <p><b>Langue :</b> Champs lexicaux, types et formes de phrases, la ponctuation.</p>	<p>ACTIVITE ECHOS POST ITS en deux phases: Phase 1 : en autonomie, à la maison. Placez une vingtaine de post-its sur les pages 1 à 40 (vous pouvez le faire sur l'ensemble du roman) avec 4 types de traces écrites : 1/ Titres résumés pour des pages/doubles pages au choix. 2/ Des questions / remarques / conseils directement adressés à la narratrice. 3/ Des citations marquantes à vos yeux : elles ne doivent pas être trop longues. 4/ Des émotions particulières vécues à travers les pages par la narratrice ou par vous, lecteur. Phase 2 : travail ci après par binôme. Vous comparez vos post-its, en discuter, et remplissez les activités proposées.</p> <p><b>Différenciation pédagogique :</b> critères de réussite du étayés, et accès à des exemples, une confrontation littéraire sur moins de pages...</p>	<p>Compétences principales travaillées :</p> <p>Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.</p> <p>Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.</p> <p>Capacités essentielles exploitées : comprendre un texte littéraire et se l'approprier ; faire preuve de réflexion et d'analyse par rapport à la thématique du programme limitatif</p> <table border="1"> <tr> <td>TA</td> <td>A</td> <td>MA</td> <td>NA</td> </tr> </table>	TA	A	MA	NA	
TA	A	MA	NA							

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

<p><b>Séances 5 et 6 : écrire puis jouer une saynète en partant du livre support.</b></p>	<p>Une visite pour renouveler le temps perdu ?</p>	<p>EXTRAIT 3 - page 40 "le gardien me fait faire" à page 43 "avant de disparaître"</p>	<p><b>Objectif principal:</b> rédiger une production textuelle à plusieurs mains puis jouer un rôle en gérant ses émotions.</p> <p><b>Langue :</b>La description, procédés du dialogue, le discours, les paroles et pensées rapportées, point de vue.</p>	<p>Après la lecture et l'analyse de la scène dans laquelle apparaît le gardien, imaginer une rencontre et un dialogue entre Leïla et le directeur du musée. Utilisation d'un outil d'écriture collaborative de type framapad.</p> <p>Différenciation pédagogique :fiche d'aide pour construire un dialogue ; grille de critères de réussite différenciée.</p>	<p>Compétences principales travaillées : Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.</p> <p>Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.</p> <p>Etudier et pratiquer la langue de manière raisonnée</p> <p>Capacités essentielles exploitées : adapter son intervention orale à la situation de communication ; développer un propos cohérent et pertinent lors de sa prise de parole.</p> <table border="1" data-bbox="1480 1177 1832 1225"> <tr> <td>TA</td> <td>A</td> <td>MA</td> <td>NA</td> </tr> </table>	TA	A	MA	NA	<p>Evaluation formative</p>
TA	A	MA	NA							

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

Séance 7	Le temps de Leïla est-il le temps de la découverte de soi ?	EXTRAIT 4 - page 53 de "dans ce musée" à page 57 "un espace élitiste dont je n'ai pas toujours saisi les codes"	<p><b>Objectif principal:</b> interroger et justifier ses choix, les présenter à des tiers en tissant du lien entre sa lecture et des sources extérieures.</p> <p><b>Langue :</b> lexique des émotions (reprise spiralaire : séquence groupement de textes), mise en récit, construction des phrases (constituants et leurs relations), expansions du nom.</p>	<p>Activités principales élèves :</p> <p>Réalisation d'un poster de forme libre sur la déambulation de Leïla dans le musée.</p> <p>Exposition des posters de forme libre qui sont accompagnés chacun d'une image (tableau, photographie...) puis justification des choix à la manière d'un guide de musée. Ajout potentiel : musiques pour illustrer les ressentis (QR codes vers extraits musicaux pour les « visiteurs »).</p> <p>Exposition dynamique : présentation par petits groupes à des élèves d'une autre classe de terminale baccalauréat professionnel.</p> <p>Différenciation pédagogique : fiche d'aide pour construire un dialogue ; grille de critères de réussite différenciée.</p>	<p>Compétences principales travaillées : Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.</p> <p>Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.</p> <p>Confronter des connaissances et des expériences pour se construire</p>	<table border="1"> <tr> <td>TA</td> <td>A</td> <td>MA</td> <td>NA</td> </tr> </table>	TA	A	MA	NA
				TA	A		MA	NA		
<p>Capacités essentielles exploitées : comprendre un texte littéraire et se l'approprier, nourrir sa réflexion et faire preuve d'esprit critique</p>										

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

Séance 8	Mémoire et temps, du besoin de se souvenir au réel des émotions du passé ?	EXTRAIT 5 - page 113 de "bien sûr je pense à lui" à 125 "sans foi ni loi"	<b>Objectif principal :</b> Discuter/ débattre d'une situation vécue par un narrateur et en faire émerger des valeurs.	<b>Langue :</b> point de vue, mise en récit paroles et pensées rapportées, tonalités, les procédés de caractérisation	<b>Activité principale élèves :</b> discussion littéraire sur la vision de Leïla sur ce qui est arrivé à son père et le souvenir qui lui reste.	<b>Différenciation pédagogique :</b> préparation des idées en classe inversée en amont de la séance à partir de la lecture audio de l'extrait.	Compétences principales travaillées : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.</li> <li>• Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.</li> </ul>				
							Capacité essentielle exploitée : Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.				
							<table border="1"> <tr> <td>TA</td> <td>A</td> <td>MA</td> <td>NA</td> </tr> </table>	TA	A	MA	NA
TA	A	MA	NA								

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

**Séance 9 :  
étude de  
l'excipit**

De la parenthèse  
au retour au réel ?  
Une fin  
d'expérience au  
goût d'inachevé ?

EXTRAIT 6 - page  
146 "Je suis sortie si  
précipitamment"  
jusqu'à page 149  
"j'aurais été  
heureuse"

**Objectif principal:**  
écrire une  
lettre fictive à  
partir de  
contraintes  
d'écriture.

**Langue :**  
la description,  
procédés  
d'écriture  
(étude  
stylistique),  
champ  
sémantique,  
paroles et  
pensées  
rapportées,  
point de vue.

**Activité principale élèves :**

rédaction d'une très courte  
lettre d'une dizaine de lignes à  
Leïla pour lui donner un point  
de vue sur sa fin d'expérience.

Partager les lettres devant la  
classe : un élève jouera Leïla  
à qui son lecteur lit la lettre.

**Différenciation pédagogique :**  
aide avec des déclencheurs  
rédactionnels, grille de  
réussite avec davantage  
d'étayage.

Compétences  
principales travaillées :  
• Devenir un lecteur  
compétent et critique,  
adapter sa lecture  
à la diversité des  
textes.

• Maîtriser l'échange  
écrit : lire, analyser,  
écrire et adapter  
son expression écrite  
selon les situations et  
les  
destinataires.

Capacité essentielle  
exploitée : Comprendre  
un texte littéraire et se  
l'approprier.

TA	A	MA	NA
----	---	----	----

<p><b>Séance 10 : Sortie pédagogique au musée.</b></p> <p>OCCUPER SON TEMPS DANS UN MUSEE expérience "à la manière de Leïla Slimani"</p>	<p>Le temps introspectif est-il plus lisible à travers une promenade et des mots?</p>	<p>Un carnet de notes.</p>	<p><b>Objectif principal :</b> lier fiction et principe de réalité, se confronter à un lieu culturel en décrivant son expérience par écrit.</p>	<p>Activité principale : Aller dans un musée contemporain pendant 2h et s'y enfermer, sans téléphone, ni musique, avec un carnet et un stylo. Ecrire toutes ses sensations sur le temps qui passe et l'environnement. Consignes : -remarques sur des oeuvres (avec les références); -des remarques sur ses sensations sur le temps qui passe; -observations sur l'environnement, les rencontres éventuelles...</p> <p>Différenciation pédagogique : feuilles d'un carnet de bord déjà structuré</p>	<p>Compétence Principale :</p> <p>Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.</p> <hr/> <p>Capacités essentielles exploitées :</p> <p>Rédiger des écrits sur soi : dire des sentiments, des sensations des émotions ; séparer l'intime du public ; mettre à distance son ressenti et exprimer un point de vue personnel</p> <p>Faire œuvre d'écriture : créer, inventer, raconter</p> <p>S'exprimer à l'écrit pour prendre position et défendre une idée : argumenter, délibérer, débattre.</p> <table border="1" data-bbox="1480 1257 1832 1305"> <tr> <td>TA</td> <td>A</td> <td>MA</td> <td>NA</td> </tr> </table>	TA	A	MA	NA	<p>Auto évaluation</p> <p><i>(ici, demander aux élèves de s'auto évaluer sur les CPS développées lors de l'activité)</i></p>
TA	A	MA	NA							

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

<b>Séance 11</b> <b>EVALUATION</b> <b>SOMMATIVE</b>	EVALUATION TYPE BACCALAUREAT	<p><u>Texte 1</u> :</p> <p>extrait pages 37-38  du roman <i>Le Parfum des fleurs la nuit</i> de  Leïla Slimani, Folio,  éditions Gallimard,  2021</p>	<p><b>Objectif principal :</b>  <b>vérifier les acquis, compétences et connaissances liées à la séquence.</b></p>	<p>Différenciation pédagogique :  les déclencheurs rédactionnels pour répondre à une question, des paratextes plus étayés, un barème adapté...</p>	<p>Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire ; adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires</p> <p>EN PRODUCTION, construire, dans une langue globalement correcte et à l'appui d'un lexique précis et approprié, une argumentation mobilisant avec pertinence des connaissances littéraires, culturelles et personnelles</p>	<p>Evaluation de type baccalauréat</p> <p>Compétence de lecture et compétence d'écriture.</p>
		<p><u>Texte 2</u> :</p> <p>extrait de PROUST Marcel, <i>Du côté de chez Swann</i>, GF Flammarion, Paris, 1987, p. 140-14</p>			<p>Devenir un lecteur compétent et critique ; adapter sa lecture à la diversité des textes</p> <p>Comprendre, interpréter un corpus.</p>	
		<p><u>Document 3</u> :</p> <p>reproduction du tableau de Salvador Dalin <i>Persistence de la mémoire</i>, 1931, Museum of Modern Art (MoMA) à New-York</p>			<p>Confronter des connaissances et des expériences pour se construire</p> <p>EN PRODUCTION, mobiliser des références culturelles en citant, mettant en relation et confrontant.</p>	
					<table border="1"> <tr> <td>TA</td> <td>A</td> <td>MA</td> <td>NA</td> </tr> </table>	
TA	A	MA	NA			

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

<p><b>Séance de prolongement</b></p> <p>[Classe inversée ou fin de séquence ou module « Parcours poursuite d'étude »]</p>	<p>L'écriture : une passion qui mène au temps solitaire et au souvenir?</p>	<p>Corpus : Extraits : -Ecrire est une enfance, Philippe Delerm , 2011.</p> <p>-Moi, Boy, de Roald Dah,1984.</p> <p>-La promesse de l'aube, 1960, Romain Gary.</p> <p>- Tableau « Le désespéré » de Gustave Coubet, 1844-1845.</p>	<p><b>Objectif principal:</b> tisser du lien entre les documents d'un corpus.</p>	<p>Différenciation pédagogique : tableau de confrontation avec quelques idées pré remplies</p>	<p>Compétences principales travaillées : Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.</p> <p>Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.</p> <p>Capacité essentielle exploitée : Comprendre et analyser un corpus.</p>				
<table border="1"> <tr> <td data-bbox="1469 818 1563 863">TA</td> <td data-bbox="1563 818 1655 863">A</td> <td data-bbox="1655 818 1747 863">MA</td> <td data-bbox="1747 818 1830 863">NA</td> </tr> </table>						TA	A	MA	NA
TA	A	MA	NA						

Tableau de progression avec détail séquentiel étude de l'œuvre intégrale Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

Le développement des compétences psychosociales à travers quelques exemples d'activités de la séquence : « Le parfum des fleurs la nuit » de Leïla SLIMANI, 2021.

OE : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique »  
Thème unique 2024/2027 : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »

**Propos liminaire** : « la compétence psychosociale globale est « la capacité d'une personne à faire face efficacement aux exigences et aux défis de la vie quotidienne. C'est la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être psychique et à le démontrer par un comportement adapté et positif lors d'interactions avec les autres, sa culture et son environnement ». OMS  
Les CPS sont souvent interconnectées et ici, il ne s'agit que de retranscrire des pistes non exhaustives sur pour rendre plus visibles les CPS développées de certaines activités.

Les compétences psychosociales		
 <b>Compétences cognitives</b> 	 <b>Compétences sociales</b> 	 <b>Compétences émotionnelles</b> 
<b>COMPÉTENCES GÉNÉRALES:</b>	<b>COMPÉTENCES GÉNÉRALES:</b>	<b>COMPÉTENCES GÉNÉRALES :</b>
<b>AVOIR CONSCIENCE DE SES ÉMOTIONS ET DE SON STRESS</b> <b>RÉGULER SES ÉMOTIONS</b> <b>GÉRER SON STRESS</b>	<b>AVOIR CONSCIENCE DE SOI</b> <b>CAPACITÉ DE MAÎTRISE DE SOI</b> <b>PRENDRE DES DÉCISIONS CONSTRUCTIVES</b>	<b>COMMUNIQUER DE FAÇON CONSTRUCTIVE</b> <b>DÉVELOPPER DES RELATIONS CONSTRUCTIVES</b> <b>RÉSOLURE DES DIFFICULTÉS</b>
<b>CPS spécifiques:</b>	<b>CPS spécifiques:</b>	<b>CPS spécifiques:</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaissance de soi (forces et limites, buts, valeurs, discours interne...)</li> <li>• Savoir penser de façon autocritique (biais, influences...)</li> <li>• Capacité d'auto-évaluation positive</li> <li>• Capacité d'attention à soi (ou pleine conscience)</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité à gérer ses impulsions</li> <li>• Capacité à atteindre ses buts (définition, planification...)</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité à faire des choix responsables</li> <li>• Capacité à résoudre des problèmes de façon créative</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre les émotions et le stress</li> <li>• Identifier ses émotions et son stress</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprimer ses émotions de façon positive</li> <li>• Gérer ses émotions (notamment les émotions difficiles: colère, anxiété, tristesse...)</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réguler son stress au quotidien</li> <li>• Capacité à faire face (coping) en situation d'adversité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité d'écoute empathique</li> <li>• Communication efficace (valorisation, formulations claires...)</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer des liens sociaux (aller vers l'autre, entrer en relation, nouer des amitiés...)</li> <li>• Développer des attitudes et comportements prosociaux (acceptation, collaboration coopération, entraide...)</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Savoir demander de l'aide</li> <li>• Capacité d'asservité et de refus</li> <li>• Résoudre des conflits de façon constructive</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Produire une mission de lecteur <span style="color: #e67e22;">■</span> <span style="color: #2980b9;">■</span></li> <li>○ Verbaliser et organiser ses horizons de lecture <span style="color: #6b3510;">■</span></li> <li>○ Produire une autre couverture après lecture complète de l'oeuvre et "la vendre" grâce à ses justifications et à celles des autres camarades. <span style="color: #6b3510;">■</span></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Participer à un cercle d'enquête littéraire <span style="color: #2980b9;">■</span> <span style="color: #6b3510;">■</span> <span style="color: #e67e22;">■</span></li> <li>○ Participer à une activité échos post-its (phase 2) <span style="color: #e67e22;">■</span> <span style="color: #6b3510;">■</span> <span style="color: #2980b9;">■</span></li> <li>○ Ecrire de manière collaborative : imaginer une rencontre et un dialogue entre Leïla et le directeur du musée. <span style="color: #2980b9;">■</span> <span style="color: #e67e22;">■</span></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Participer à un cercle d'enquête littéraire <span style="color: #2980b9;">■</span> <span style="color: #e67e22;">■</span> <span style="color: #6b3510;">■</span></li> <li>○ Participer à une activité échos post-its (phase 2) <span style="color: #2980b9;">■</span> <span style="color: #e67e22;">■</span> <span style="color: #6b3510;">■</span></li> <li>○ Ecrire de manière collaborative : imaginer une rencontre et un dialogue entre Leïla et le directeur du musée. <span style="color: #2980b9;">■</span> <span style="color: #e67e22;">■</span> <span style="color: #6b3510;">■</span></li> <li>○ Animer l'exposition des posters de forme libre qui</li> </ul>

Tableau lié à l'étude de l'œuvre intégrale **Le parfum des fleurs la nuit** de Leïla Slimani dans la cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Mener des repérages repères spatio temporels. ■</li> <li>○ Dessiner pour résumer un texte. ■</li> <li>○ Mener une mise en commun avec réponse à la problématique. ■</li> <li>○ Participer à une activité échos post-its (phase 2) ■ ■</li> <li>○ Réaliser un poster de forme libre sur la déambulation de Leïla dans le musée. ■ ■</li> <li>○ Rédiger une très courte lettre d'une dizaine de lignes à Leïla pour lui donner un point de vue sur sa fin d'expérience. ■</li> <li>○ Aller dans un musée contemporain pendant 2h et s'y enfermer, sans téléphone, ni musique, avec un carnet et un stylo. Ecrire toutes ses sensations sur le temps qui passe et l'environnement. ■ ■</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Animer l'exposition des posters de forme libre qui sont accompagnés chacun d'une image (tableau, photographie...) puis justification des choix à la manière d'un guide de musée auprès d'élèves d'une autre classe.</li> <li>○ Partager les lettres fictives à l'auteur devant la classe : un élève jouera Leïla à qui son lecteur lit la lettre. ■ ■</li> <li>○ Aller dans un musée contemporain pendant 2h et s'y enfermer, sans téléphone, ni musique, avec un carnet et un stylo. Ecrire toutes ses sensations sur le temps qui passe et l'environnement. ■ ■ ■</li> </ul>	<p>sont accompagnés chacun d'une image (tableau, photographie...) puis justifier des choix à la manière d'un guide de musée auprès d'élèves d'une autre classe.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Participer à une discussion littéraire sur la vision de Leïla sur ce qui est arrivé à son père et le souvenir qui lui reste. ■ ■</li> </ul>
---	---	--

Tableau lié à l'étude de l'œuvre intégrale **Le parfum des fleurs la nuit** de Leïla Slimani dans le cadre du thème limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » - objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » par Mme Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

# ACCOMPAGNEMENT À LA LECTURE : LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021

## Objectif de lecture :

Interpréter la perception du temps dans le récit narratif. Vérifier son horizon de lecture à travers une investigation littéraire.

## Axes interrogateurs :

Pourquoi peut-on dire que la parenthèse racontée par Leïla est une ode au temps pour soi ? Quelle introspection permet ce temps pour soi ? Le temps peut-il réparer les blessures du passé ?

## 1ÈRE DE COUVERTURE

Récit  
autobiographique  
“le temps sous  
forme de  
parenthèse?”

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - www.gallimard.fr 2021

## L'AUTEUR



Source : site de la Bibliothèque Nationale de France  
(bibliographie officielle téléchargeable en PDF sur le lien):  
<https://www.bnf.fr/fr/leila-slimani-bibliographie>  
©BNF

## CONTEXTE D'ECRIURE



à droite : extrait de l'écrivain dans la Grande Librairie, © france5

en haut, à gauche : Interview de l'auteur au sujet de son oeuvre :  
Source: chaîne youtube © mollat librairie Mollat.

en bas, à gauche: interview France culture chaîne @franceculture  
Chloé DISCH-MULLER, PLP Lettres-Histoire, académie de Montpellier

# ACCOMPAGNEMENT À LA LECTURE : LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021

## Objectif de lecture :

Interpréter la perception du temps dans le récit narratif. Vérifier son horizon de lecture à travers une investigation littéraire.

## Axes interrogateurs :

Pourquoi peut-on dire que la parenthèse racontée par Leïla est une ode au temps pour soi ? Quelle introspection permet ce temps pour soi ? Le temps peut-il réparer les blessures du passé ?

## ÈRE DE COUVERTURE

Récit  
autobiographique  
“le temps sous  
forme de  
parenthèse?”

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

## ENTRER PAR LA LECTURE AUDIO DE L'INCIPT



SOURCE : CHAÎNE INCIPT LECTURES RADIOPHONIQUES COPYRIGHT  
MUSIQUE : HICHAM CHAHIDI - FOGUE - TOUS DROITS RÉSERVÉS. MONTAGES  
AUDIO ET VIDÉO : PEYO ET MARIEKE RÉGISSEUR SON : RÉMY LAMARQUE

## LA LOCALISATION DU RÉCIT :



LE LIEU : DU BUREAU PARISIEN DE LEÏLA AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN LA  
PUNTA DELLA DOGNA DE VENISE RASSEMBLANT LES COLLECTIONS DE LA  
FONDATION PINAULT. PLUSIEURS ÉCRIVAINS ONT ÉTÉ INVITÉS À Y PASSER UNE  
NUIT : KAMEL DAOUD, ENKI BILAL...  
SOURCE QR CODE : SITE OFFICIEL DU MUSÉE LA PUNTA DELLA DOGNA DE VENISE

# ACCOMPAGNEMENT À LA LECTURE : LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021

## PARCOURS DE LECTURE

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions  
Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

Récit  
autobiographique  
“le temps sous  
forme de  
parenthèse?”

**Leïla Slimani**  
Le parfum  
des fleurs la nuit



**Leïla Slimani**  
Le parfum des fleurs la nuit

« Écrire, c'est jouer avec le silence, c'est dire, de manière détournée, des secrets indicibles dans la vie réelle. »

Comme un écrivain qui pense que « toute audace véritable vient de l'intérieur », Leïla Slimani préfère la solitude à la distraction. Pourquoi alors accepter cette proposition d'une nuit blanche à la Pointe de la Douane, à Venise, dans les collections d'art de la Fondation Pinault, qui ne lui parlent guère? Autour de cette « impossibilité » d'un livre, avec un art subtil de digresser dans la nuit vénitienne, Leïla Slimani nous parle d'elle, de l'enfermement, du mouvement, du voyage, de l'intimité, de l'identité, de l'entre-deux, entre Orient et Occident, où elle navigue et chaloque, comme Venise à la Pointe de la Douane.

« Un plaisir pour la littérature et la liberté d'être soi. Magnifique. »

Nelly Kaprielian, *Les Anarchistes*

« Un texte magistral sur les écrivains et la création littéraire. »

Mohammed Assaoui, *Le Figaro littéraire*



### 1 - INCIPIT

PAGE 13 DE “LA PREMIÈRE RÈGLE QUAND ON  
VEUT ÉCRIRE” À PAGE 17 “PLUS DE FORCE QUE  
JAMAIS”

### 4- UNE NUIT AU MUSÉE

PAGE 53 DE “DANS CE MUSÉE” À PAGE 57 “UN  
ESPACE ÉLITISTE DONT JE N’AI PAS TOUJOURS  
SAISI LES CODES”

### 2- UNE TOURISTE À VENISE

PAGE 33 “SI JE N’AVAIS RIEN À RACONTER” À  
PAGE 36 “ EN CELA JE LE REJOINS”

### 5 - RÉMINISCENCES DU PÈRE

PAGE 113 DE “BIEN SÛR JE PENSE À LUI” À 125  
“SANS FOI NI LOI”

### 3 - PRÉPARER SA NUIT

PAGE 40 “LE GARDIEN ME FAIT FAIRE” À PAGE  
43 “AVANT DE DISPARAÎTRE”

### 6 - EXCIPIT : DERNIÈRE INTROSPECTION

PAGE 146 “JE SUIS SORTIE SI PRÉCIPITAMMENT”  
JUSQU’À PAGE 149 “JE NE SUIS PAS SÛRE QUE  
J’AURAIS ÉTÉ HEUREUSE”



Leïla



(feu) le père de  
Leïla, ancien  
prisonnier



anecdote de  
l'écrivain et sa  
fracture (page 23)



Alina, éditrice de  
Leïla



l'ami moqueur de  
l'expérience (page  
28)



Gardien de musée  
(page 40)

# ACCOMPAGNEMENT À LA LECTURE : LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021

## PARCOURS DE LECTURE

Leïla Slimani, *Le Parfum des fleurs la nuit*, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

Récit  
autobiographique  
"le temps sous  
forme de  
parenthèse?"

Gardien de musée  
(page 40)

**LE PARFUM DES FLEURS LA NUIT EST UN RÉCIT  
AUTOBIOGRAPHIQUE QUI RETRACE DEUX MOMENTS  
DE LA VIE DE LEÏLA SLIMANI : UNE JOURNÉE À PARIS EN DÉCEMBRE 2018 EN DÉBUT DE  
ROMAN ET EN AVRIL 2019, UNE NUIT DANS UN MUSÉE DE VENISE.**

**L'ÉDITRICE DE LEÏLA, ALINA, LUI PROPOSE  
DE PASSER UNE NUIT BLANCHE DANS UN MUSÉE POUR GAGNER EN INSPIRATION À UN  
MOMENT OÙ L'ÉCRITURE EST EN PHASE DE "SYNDROME DE LA PAGE BLANCHE".**

**ELLE PARLE D'ELLE DANS UNE INTROSPECTION: DE SA  
FAMILLE, DU DEUIL DE SON PÈRE, DU TEMPS QUI PASSE DANS UNE SORTE DE  
PARENTHÈSE, DU VOYAGE...**

## 1ÈRE ET 4ÈME DE COUVERTURE

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



**Leïla Slimani**

Le parfum des fleurs la nuit

« Écrire, c'est jouer avec le silence, c'est dire, de manière détournée, des secrets indicibles dans la vie réelle. »

Comme un écrivain qui pense que « toute audace véritable vient de l'intérieur », Leïla Slimani préfère la solitude à la distraction. Pourquoi alors accepter cette proposition d'une nuit blanche à la Pointe de la Douane, à Venise, dans les collections d'art de la Fondation Pinault, qui ne lui parlent guère? Autour de cette « impossibilité » d'un livre, avec un art subtil de digresser dans la nuit vénitienne, Leïla Slimani nous parle d'elle, de l'enfermement, du mouvement, du voyage, de l'intimité, de l'identité, de l'entre-deux, entre Orient et Occident, où elle navigue et chaloque, comme Venise à la Pointe de la Douane.

« Un plaidoyer pour la littérature et la liberté d'être soi. Magnifique. »

Nelly Kaprielian, *Les Anarchistes*

« Un texte magistral sur les écrivains et la création littéraire. »

Mohammed Assaoui, *Le Figeo illustré*

folio



# ANALYSE DE LA PREMIÈRE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE: LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021

## 1ÈRE ET 4ÈME DE COUVERTURE

Analyse 1ère de couverture

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - www.gallimard.fr

Mise en avant du nom de l'auteur par la maison d'édition car auteur déjà reconnu



La partie iconographique est plus présente que la partie textuelle

Peu de maquillage, haut d'habit non visible : sorte de mise à nu aux yeux des lecteurs ?

Portrait réaliste en noir et blanc de Leïla Slimani :  
authenticité, récit autobiographique à la fois côté "ancien" (passé) et ancrage dans le présent

regard face au lecteur, un brin nostalgique, cheveux naturels, sourire esquissé  
complicité/connivence avec le lecteur ?

## ANALYSE DE LA PREMIÈRE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE: LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - www.gallimard.fr



Activité complémentaire élèves: produire une autre couverture après lecture complète de l'oeuvre et "la vendre" grâce à vos justifications aux autres camarades.

### 1ÈRE ET 4ÈME DE COUVERTURE

## Analyse 1ère de couverture



Exemple de questionnement : La 1ère de couverture attire-t-elle votre curiosité au sujet de l'histoire ?

Chaque élève exprime à l'écrit en quelques mots son avis sur l'objet livre ainsi que des premières hypothèses de lecture.

: Mise en commun. Explicitation de la problématique de séquence (à trouver à partir des idées des élèves).

Représentations des élèves ?

La séance permet d'anticiper l'oeuvre littéraire principalement étudiée à partir d'éléments paratextes (= tout ce qui tourne autour de l'oeuvre).

La première de couverture comme la quatrième permettent de formuler des ressentis et hypothèses de lecture à mesure de la découverte. Elle permet aussi de revoir les acquis sur les codes communs (nom de la maison d'édition, titre...) qu'on retrouve sur la pochette d'un livre.

# ANALYSE DE LA PREMIÈRE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE: LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021

Leïla Slimani, *Le Parfum des fleurs la nuit*, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

Voici une série d'éléments que l'on trouve sur une quatrième de couverture. Cochez les éléments trouvés ici :

- Un extrait du texte
- Une ou des citations
- Un résumé apéritif
- Une présentation de l'auteur
- L'avis / la recommandation de quelqu'un sur le livre
- Les prix reçus par le roman
- Une illustration
- Le nom de la maison d'édition
- Le sigle de la maison d'édition
- Le code barre
- La tranche d'âge du lecteur
- La collection
- Le nom de l'illustrateur de la couverture
- La catégorie de prix
- Le code ISBN

Levée des freins de compréhension.

## 4ÈME DE COUVERTURE

**Leïla Slimani**

*Le parfum des fleurs la nuit*

« Écrire, c'est jouer avec le silence, c'est dire, de manière détournée, des secrets indicibles dans la vie réelle. »

Comme un écrivain qui pense que « toute audace véritable vient de l'intérieur », Leïla Slimani préfère la solitude à la distraction. Pourquoi alors accepter cette proposition d'une nuit blanche à la Pointe de la Douane, à Venise, dans les collections d'art de la Fondation Pinault, qui ne lui parlent guère ? Autour de cette « impossibilité » d'un livre, avec un art subtil de digresser dans la nuit vénitienne, Leïla Slimani nous parle d'elle, de l'enfermement, du mouvement, du voyage, de l'intimité, de l'identité, de l'entre-deux, entre Orient et Occident, où elle navigue et chaloupe, comme Venise à la Pointe de la Douane.

« Un plaidoyer pour la littérature et la liberté d'être soi. Magnifique. »  
Nelly Kaprielian, *Les Inrochupables*

« Un texte magistral sur les écrivains et la création littéraire. »  
Mohammed Aïssaoui, *Le Figaro littéraire*

folio  
folio-livres.fr

G 1558 catégorie **F6**  
ISBN 978-2-07-258511-7





Compétences principales travaillées :

- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.

Capacité essentielle exploitée :  
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

# Missions de LECTEUR

- ✓ **Vous pouvez choisir la mission de votre choix parmi les 7 proposées ci-dessous.**
- ✓ **Vous devez respecter les délais : travail à rendre AVANT le .....**
- ✓ **Votre production doit être individuelle et montrer votre connaissance de l'œuvre.**
- ✓ **Vous pouvez être interrogé(e) à l'oral pour présenter le résultat de la mission.**
- ✓ **Votre travail sera noté et pourra être bonifié selon les critères explicités par le professeur.**

**Rédigez une fiche de lecture originale.**

**Démarche d'écriture à partir de contraintes et de déclencheurs**

**Vous rédigez une fiche de lecture (version papier ou numérique) la plus originale possible.**

**Vous pouvez dessiner, coller, créer à partir de scènes du livre. Vous mettez en avant ce qui vous a plu et ce qui vous a déplu en justifiant vos propos.**

**Votre fiche devra donc au minimum contenir : un résumé original, les personnages importants de l'ouvrage et votre opinion. Des idées ? Vous pouvez utiliser une application comme Bookcreator, Canva ou Genially ou placez les fichiers de manière organisée sur un padlet...**

Leïla Slimani, *Le Parfum des fleurs la nuit*, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

**Leïla Slimani**

*Le parfum des fleurs la nuit*



1



# Missions de LECTEUR

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, ©  
Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) -  
[www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

Compétences  
principales travaillées :

- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.

Capacité essentielle exploitée :  
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

- ✓ **Vous pouvez choisir la mission de votre choix parmi les 7 proposées ci-dessous.**
- ✓ **Vous devez respecter les délais : travail à rendre**  
**AVANT le .....**
- ✓ **Votre production doit être individuelle et montrer votre connaissance de l'œuvre.**
- ✓ **Vous pouvez être interrogé(e) à l'oral pour présenter le résultat de la mission.**
- ✓ **Votre travail sera noté et pourra être bonifié selon les critères explicités par le professeur.**

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



Rédigez une lettre à l'auteur, Leïla Slimani.

2

Démarche d'écriture à partir de contraintes et de déclencheurs

L'auteur est vivant mais il s'agit d'une lettre fictive .

**Vous pouvez donc créer un lien avec votre vision et l'actualité. Vous respectez la forme de la lettre (formules de politesse...). Dans un premier paragraphe, vous racontez un passage qui vous a particulièrement plu ou déplu. Dans un deuxième paragraphe, vous donnez votre avis sur le livre avec les points positifs et les points négatifs qui ressortent de votre lecture. Vous concluez avec votre avis global sur le livre.**



# Missions de LECTEUR

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

Compétences principales travaillées :

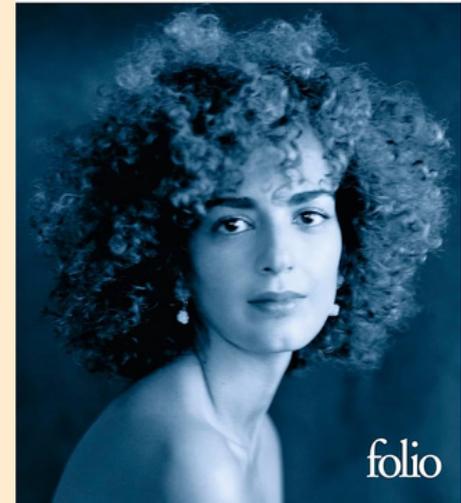
- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.

Capacité essentielle exploitée :  
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

- ✓ **Vous pouvez choisir la mission de votre choix parmi les 7 proposées ci-dessous.**
- ✓ **Vous devez respecter les délais : travail à rendre AVANT le .....**
- ✓ **Votre production doit être individuelle et montrer votre connaissance de l'œuvre.**
- ✓ **Vous pouvez être interrogé(e) à l'oral pour présenter le résultat de la mission.**
- ✓ **Votre travail sera noté et pourra être bonifié selon les critères explicités par le professeur.**

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



**Rédigez un article de presse sur le sujet « S'accorder du temps pour soi pour se trouver »**

**Démarche d'écriture à partir de contraintes et de déclencheurs**

**3**

**Une phase de recherches sur le sujet est nécessaire. Vous vous inspirez d'éléments lus dans le roman.**

**Le premier paragraphe est l'accroche : il sert d'introduction et donne en général l'information la plus importante (cela peut être une citation, une description de lieu, une anecdote). - Les autres paragraphes doivent suivre cette règle simple : une idée importante par paragraphe Les paragraphes doivent s'enchaîner de façon logique. Il faudra sauter une ligne à chaque fin de partie et commence chaque paragraphe par un alinéa Il ne faut pas hésiter à finir l'article par une chute : une phrase frappante qui peut être drôle, ouverte, ou sous forme de question et qui permettra de conclure ton article.**



# Missions de LECTEUR

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, ©  
Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) -  
[www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

Compétences  
principales travaillées :

- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.

Capacité essentielle exploitée :  
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

- ✓ **Vous pouvez choisir la mission de votre choix parmi les 7 proposées ci-dessous.**
- ✓ **Vous devez respecter les délais : travail à rendre AVANT le .....**
- ✓ **Votre production doit être individuelle et montrer votre connaissance de l'œuvre.**
- ✓ **Vous pouvez être interrogé(e) à l'oral pour présenter le résultat de la mission.**
- ✓ **Votre travail sera noté et pourra être bonifié selon les critères explicités par le professeur.**

**Transformez un passage de l'histoire !**

**Réécrivez la nuit au musée de Leïla avec une rencontre originale qui lui révélera des informations surprenantes...**

4

**Et si cette nuit avait tourné différemment ?**

**Démarche d'écriture à partir de contraintes et de déclencheurs**

**Votre production écrite devra faire au moins 25 lignes. Vous reprenez le passage du roman de la nuit au musée et intégrez un dialogue avec la personne rencontrée; vous modifiez le déroulement ainsi que l'issue. Vous pouvez ajouter les péripéties de votre choix. Faites place à votre imagination !**





# Missions de LECTEUR

Leïla Slimani, *Le Parfum des fleurs la nuit*, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

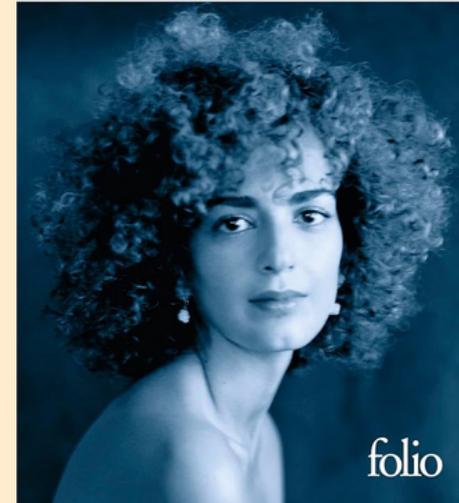
Compétences principales travaillées :

- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.

Capacité essentielle exploitée :  
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

- ✓ **Vous pouvez choisir la mission de votre choix parmi les 7 proposées ci-dessous.**
- ✓ **Vous devez respecter les délais : travail à rendre AVANT le .....**
- ✓ **Votre production doit être individuelle et montrer votre connaissance de l'œuvre.**
- ✓ **Vous pouvez être interrogé(e) à l'oral pour présenter le résultat de la mission.**
- ✓ **Votre travail sera noté et pourra être bonifié selon les critères explicités par le professeur.**

**Leïla Slimani**  
*Le parfum des fleurs la nuit*



**Créez une illustration.**

**Ce livre inspire une campagne de sensibilisation sur l'importance de s'accorder du temps.**

**5**

**Vous êtes chargé(e) d'illustrer une affiche avec un dessin d'une scène clé de la nouvelle accompagnée d'un slogan.**

**Démarche de pratique de diverses formes de créations littéraires et artistiques.**

**Sur une feuille A4, transformez une scène importante du livre accompagnée d'un slogan. Votre illustration finale doit pouvoir être réutilisée pour une campagne de sensibilisation sur l'importance de la déconnexion et du temps pour soi dans notre société actuelle.**



# Missions de LECTEUR

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, ©  
Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) -  
[www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

Compétences  
principales travaillées :

- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.

Capacité essentielle exploitée :  
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

- ✓ **Vous pouvez choisir la mission de votre choix parmi les 7 proposées ci-dessous.**
- ✓ **Vous devez respecter les délais : travail à rendre AVANT le .....**
- ✓ **Votre production doit être individuelle et montrer votre connaissance de l'œuvre.**
- ✓ **Vous pouvez être interrogé(e) à l'oral pour présenter le résultat de la mission.**
- ✓ **Votre travail sera noté et pourra être bonifié selon les critères explicités par le professeur.**

**Leïla Slimani**  
Le parfum  
des fleurs la nuit



**Mettez en audio un passage lu de votre choix du livre puis expliquez quelle importance ce passage a dans le livre.**

6

**Démarche de transposition orale de commentaire.**

**Votre audio doit faire moins de cinq minutes. Votre lecture devra être expressive en tenant compte des dialogues et prendre en compte au moins 20 lignes du livre. Votre explication du passage devra être construite et suffisamment détaillée pour une personne n'ayant jamais lu le livre. Vous pouvez utiliser le logiciel Audacity (téléchargeable gratuitement) ou le dictaphone de votre téléphone.**



# Missions de LECTEUR

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

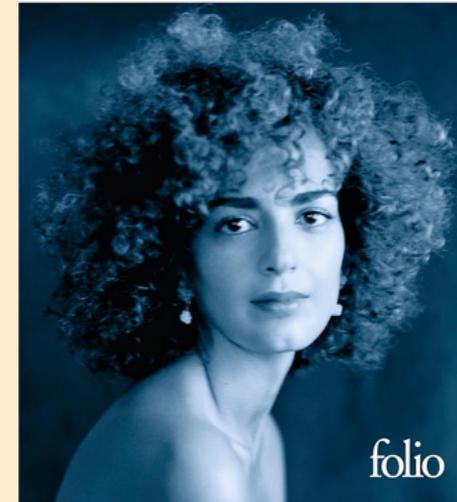
Compétences principales travaillées :

- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes.
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires.

Capacité essentielle exploitée :  
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

- ✓ **Vous pouvez choisir la mission de votre choix parmi les 7 proposées ci-dessous.**
- ✓ **Vous devez respecter les délais : travail à rendre AVANT le .....**
- ✓ **Votre production doit être individuelle et montrer votre connaissance de l'œuvre.**
- ✓ **Vous pouvez être interrogé(e) à l'oral pour présenter le résultat de la mission.**
- ✓ **Votre travail sera noté et pourra être bonifié selon les critères explicités par le professeur.**

**Leïla Slimani**  
Le parfum  
des fleurs la nuit



**Émettre une critique littéraire vidéo à la manière d'un « booktueur ».**

**Coup de cœur ou coup de gueule ?**

7

**Démarche d'écriture d'argumentation et de pratique de diverses formes de créations littéraires et artistiques.**

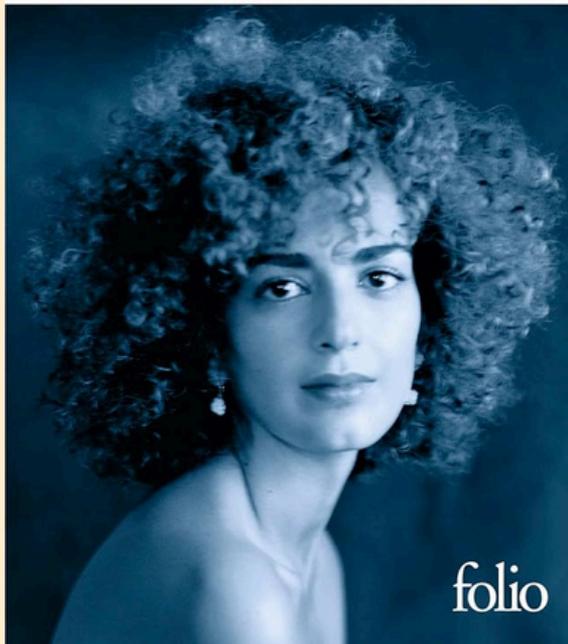
**Résumez le livre avec vos mots puis donnez votre avis sur la lecture et expliquez votre point de vue. Vous vous filmez avec votre téléphone ou une caméra et créez une vidéo de moins de 7 minutes sur le roman.**

## Séance 2 : étude de l'incipit

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



Activité principale élèves :

Repérages repères spatio temporels.

Dessins pour résumer le texte.

Mise en commun avec réponse à la problématique.

*Toutes les problématiques savantes sont sur les tableaux séquentiels.*

*Les problématiques littéraires sont trouvées de manière collaborative avec les élèves à partir des premières hypothèses interprétatives.*

1 "Aujourd'hui n'est pas un bon jour. Je suis assise depuis des heures sur cette chaise et mes personnages ne me parlent pas. Rien ne vient. Ni un mot, ni une image, ni le début d'une musique qui m'entraînerait à poser des phrases sur ma page. Depuis ce matin, j'ai trop fumé, j'ai perdu mon temps sur des sites Internet, j'ai fait une sieste mais rien n'est venu. J'ai écrit un chapitre que j'ai ensuite effacé. Je repense à cette histoire que m'a racontée un ami. Je ne sais pas si elle est vraie mais elle m'a beaucoup plu.

5 Pendant qu'il rédigeait Anna Karénine, Léon Tolstoï aurait connu une profonde crise d'inspiration. Pendant des semaines, il n'a pas écrit une ligne. Son éditeur, qui lui avait avancé une somme considérable pour l'époque, s'inquiétait du retard du manuscrit et devant le silence du maître, qui ne répondait pas à ses lettres, décida de prendre le train pour l'interroger. À son arrivée à lasnaïa Poliana, le romancier le reçut et quand l'éditeur lui demanda où en était son travail, Tolstoï répondit : « Anna Karénine est partie. J'attends qu'elle revienne. » Loin de moi l'idée de me comparer au génie russe ou le moindre de mes romans à ses chefs-d'œuvre. Mais c'est cette phrase qui m'obsède : « Anna Karénine est partie. »

10 Moi aussi, il me semble parfois que mes personnages me fuient, qu'ils sont allés vivre une autre vie et qu'ils ne reviendront que quand ils l'auront décidé. Ils sont tout à fait indifférents à ma détresse, à mes prières, indifférents même à l'amour que je leur porte. Ils sont partis et je dois attendre qu'ils reviennent. Quand ils sont là, les journées passent sans que je m'en rende compte. Je marmonne, j'écris aussi vite que je peux car j'ai toujours peur que mes mains soient moins rapides que le fil de mes pensées. Je suis alors terrifiée à l'idée que quelque chose vienne briser ma concentration comme un funambule qui ferait l'erreur de regarder en bas. Quand ils sont là, ma vie tout entière tourne autour de cette obsession, le monde extérieur n'existe pas.

15 Il n'est plus qu'un décor dans lequel je marche, comme illuminée, à la fin d'une longue et douce journée de travail. Je vis en aparté. La réclusion m'apparaît comme la condition nécessaire pour que la Vie advienne. Comme si, en m'écartant des bruits du monde, en m'en protégeant, pouvait enfin émerger un autre possible. Un « il était une fois ». Dans cet espace clos, je m'évade, je fuis la comédie humaine, je plonge sous l'écume épaisse des choses. Je ne me ferme pas au monde, au contraire, je l'éprouve avec plus de force que jamais.

L'écriture est discipline."

## Chapitre 1

LEILA SLIMANI  
Le Parfum des fleurs la nuit, 2021



### MISE EN CONTEXTE



Le Parfum des fleurs la nuit est une **œuvre autobiographique** construite comme le **dialogue de l'autrice avec elle-même**. Les passages de récit autobiographique alternent avec les moments où l'autrice commente sa manière d'écrire, ce qu'on appelle le métadiscours.

Dans les passages de récit autobiographique, la narratrice, Leïla, livre ses impressions et sentiments au sujet des événements les plus importants de son enfance, au premier rang desquels le deuil de son père, ses attentes sur l'écriture, dont sa peur du syndrome de la page blanche et évoque ses sensations sur le temps qui passe.



### Perception du temps



### Les marques de l'autobiographie



1 "Aujourd'hui n'est pas un bon jour. Je suis assise depuis des heures sur cette chaise et mes personnages ne me parlent pas. Rien ne vient. Ni un mot, ni une image, ni le début d'une musique qui m'entraînerait à poser des phrases sur ma page. Depuis ce matin, j'ai trop fumé, j'ai perdu mon temps sur des sites Internet, j'ai fait une sieste mais rien n'est venu. J'ai écrit un chapitre que j'ai ensuite effacé. Je repense à cette histoire que m'a racontée un ami. Je ne sais pas si elle est vraie mais elle m'a beaucoup plu.

5 Pendant qu'il rédigeait Anna Karénine, Léon Tolstoï aurait connu une profonde crise d'inspiration. Pendant des semaines, il n'a pas écrit une ligne. Son éditeur, qui lui avait avancé une somme considérable pour l'époque, s'inquiétait du retard du manuscrit et devant le silence du maître, qui ne répondait pas à ses lettres, décida de prendre le train pour l'interroger. À son arrivée à lasnaïa Poliana, le romancier le reçut et quand l'éditeur lui demanda où en était son travail, Tolstoï répondit : « Anna Karénine est partie. J'attends qu'elle revienne. » Loin de moi l'idée de me comparer au génie russe ou le moindre de mes romans à ses chefs-d'œuvre. Mais c'est cette phrase qui m'obsède : « Anna Karénine est partie. »

10 Moi aussi, il me semble parfois que mes personnages me fuient, qu'ils sont allés vivre une autre vie et qu'ils ne reviendront que quand ils l'auront décidé. Ils sont tout à fait indifférents à ma détresse, à mes prières, indifférents même à l'amour que je leur porte. Ils sont partis et je dois attendre qu'ils reviennent. Quand ils sont là, les journées passent sans que je m'en rende compte. Je marmonne, j'écris aussi vite que je peux car j'ai toujours peur que mes mains soient moins rapides que le fil de mes pensées. Je suis alors terrifiée à l'idée que quelque chose vienne briser ma concentration comme un funambule qui ferait l'erreur de regarder en bas. Quand ils sont là, ma vie tout entière tourne autour de cette obsession, le monde extérieur n'existe pas.

15 Il n'est plus qu'un décor dans lequel je marche, comme illuminée, à la fin d'une longue et douce journée de travail. Je vis en aparté. La réclusion m'apparaît comme la condition nécessaire pour que la Vie advienne. Comme si, en m'écartant des bruits du monde, en m'en protégeant, pouvait enfin émerger un autre possible. Un « il était une fois ». Dans cet espace clos, je m'évade, je fuis la comédie humaine, je plonge sous l'écume épaisse des choses. Je ne me ferme pas au monde, au contraire, je l'éprouve avec plus de force que jamais.

L'écriture est discipline."

LEILA SLIMANI  
Le Parfum des fleurs la nuit, 2021

**CONNOTATION :**  
**LEXIQUE**  
**MELIORATIF**

**CONNOTATION :**  
**LEXIQUE**  
**PEJORATIF**

**LES**  
**CONNECTEURS**



Addition  
Concession  
Conséquence  
Spatial  
Temporel

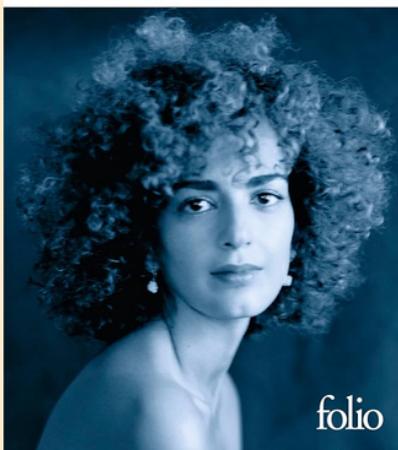
**REPERES DE**  
**TEMPORALITE**

# Séance 3 :

EXTRAIT 2 - page 33 "si je n'avais rien à raconter" à page 36 " en cela je le rejoins"

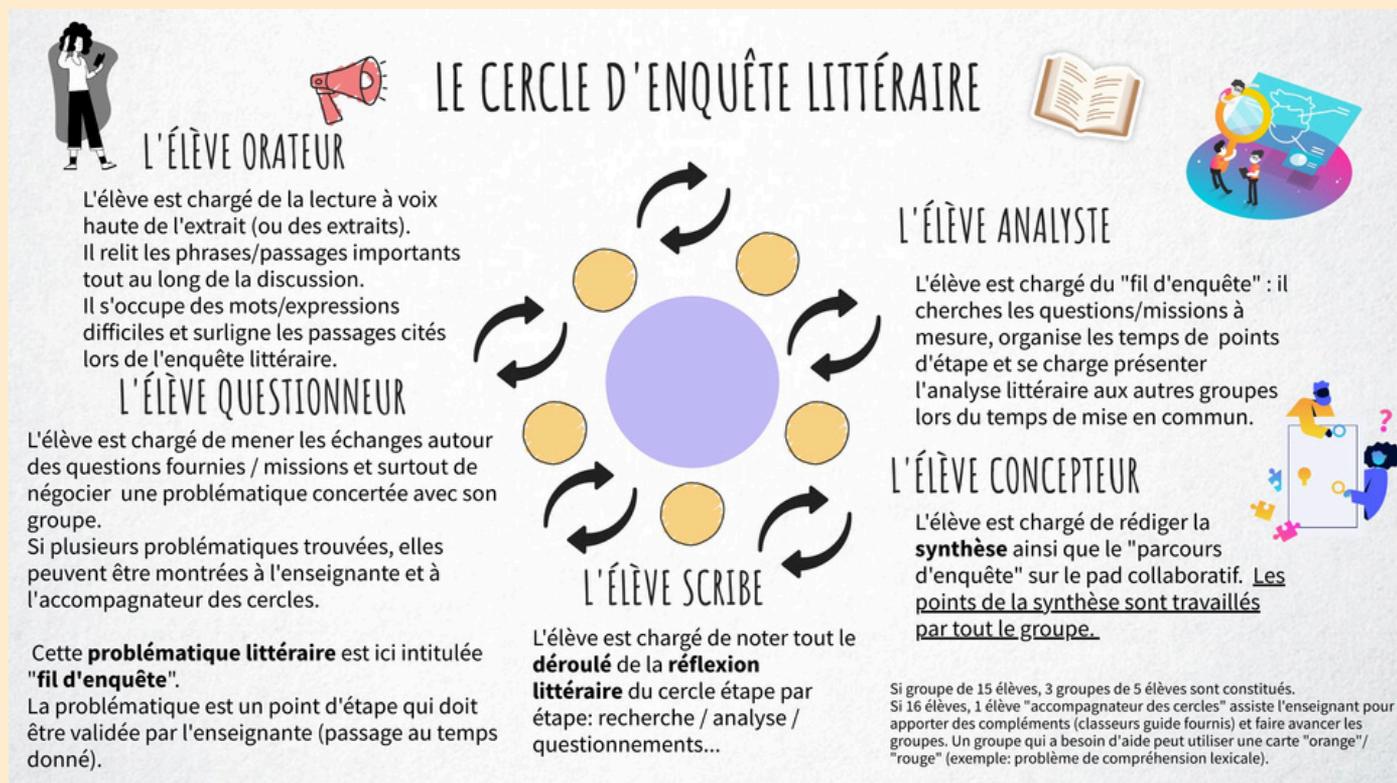
Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - www.gallimard.fr

**Leïla Slimani**  
Le parfum  
des fleurs la nuit



Activité principale élèves sur cet  
extrait :

Cercle d'enquête littéraire



# Séance 4 : activité échos post-its

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - www.gallimard.fr

## ACTIVITE ECHOS POST ITS en deux phases:

### Phase 1 : en autonomie, à la maison.

Placez une vingtaine de post-its sur les pages 1 à 40 (vous pouvez le faire sur l'ensemble du roman) avec 4 types de traces écrites :

1/ Titres résumés pour des pages/doubles pages au choix.

2/ Des questions / remarques / conseils directement adressés à la narratrice.

3/ Des citations marquantes à vos yeux : elles ne doivent pas être trop longues.

4/ Des émotions particulières vécues à travers les pages par la narratrice ou par vous, lecteur.

### Phase 2 : travail ci après par binôme.

Vous comparez vos post-its, en discuter, et remplissez les activités proposées.

Noms / Prénoms équipe élèves : \_\_\_\_\_  
Mme DISCH-MULLER, PLP Lettres-histoire    Terminale bac pro    2024/2025

Leïla Slimani  
Le parfum  
des fleurs la nuit



## Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani

### activité échos post-its

La 1ère phase a consisté à commenter de façon individuelle et personnelle votre lecture à l'aide de post-its. Cette seconde phase consiste, à travers un échange constructif en binôme, de confronter vos visions. Vous vous attachez ici aux pages 1 à 40 à compléter par 3 mots-clés liés aux pages

cadres à compléter par un résumé commun de 4 lignes à l'aide de vos analyses post-its

Pages 1 à 15

Pages 15 à 20

Pages 20 à 30

Pages 30 à 40

Répondez aux questions suivantes en confrontant vos post-its :

Sur une même page "commentée par un post-it" par les 2 membres de l'équipe", écrivez vos commentaires rédigés ci dessous (précisez la page ou double page concernée) :

Donnez un conseil commun à la narratrice (à partir d'une scène précise - donnez la page concernée) :

Dessinez dans le cadre ci dessous 5/6 dessins / symboles pour commenter les pages 1 à 10 en vous aidant de vos post-its. Quelqu'un n'ayant pas lu les pages devrait comprendre le contexte des scènes de ces pages.

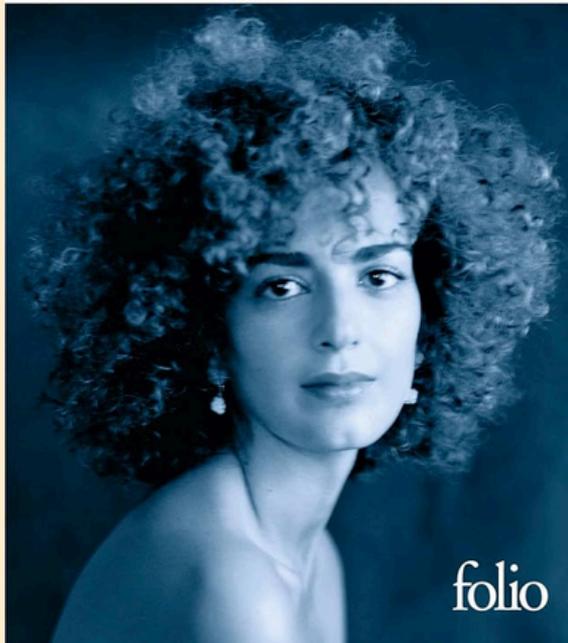
## Séance 5 :

---

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions  
Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



Après la lecture et l'analyse de la scène dans laquelle apparaît le gardien, il vous faudra imaginer une rencontre et un dialogue entre Leïla et le directeur du musée.

# SÉANCE 6: PRODUIRE UNE SCÈNE DE DIALOGUE ENTRE LE DIRECTEUR DU MUSÉE ET LA NARRATRICE : LA PHASE DE COMPRÉHENSION



## Capacités exploitées :

- Étudier la composition du roman et remarquer la succession implacable des événements dans la phase de parenthèse de temps au musée
- Transposer un texte narratif lu en saynète théâtrale
- Jouer une saynète



**Punta della Dogana à Venise, art contemporain à Venise [Dorsoduro]**

Le 2e lieu d'exposition de la Fondation Pinault se trouve dans l'ancien bâtiment des douanes : La Punta della Dogana ou la Pointe de la douane à Venise. La Punta della Dogana se trouve dans le quartier de Dorsoduro...

Vanupied / Oct. 14. 2020

Le lieu :  
Musée d'art  
contemporain La  
Punta della Dogana de  
Venise rassemblant  
les collections de la  
Fondation Pinault.  
Plusieurs écrivains ont  
été invités à y passer  
une nuit : Kamel  
Daoud, Enki Bilal...

**A partir des pages 53 à 91, des “ressentis” de la narratrice Leïla, imaginez et rédigez un dialogue entre elle et le directeur du musée. Ils confrontent leur vision d’une “nuit au musée”.  
25 à 30 lignes attendues.**

# PRODUIRE UNE SCÈNE DE DIALOGUE ENTRE LE DIRECTEUR DU MUSÉE ET LA NARRATRICE : LA PHASE DU STORYBOARD DE LA SAYNETE

1

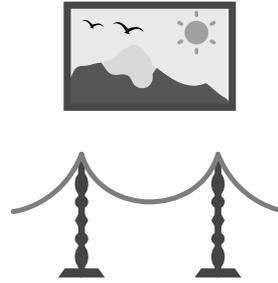


Emotions

Narratrice :

Directeur du musée :

2

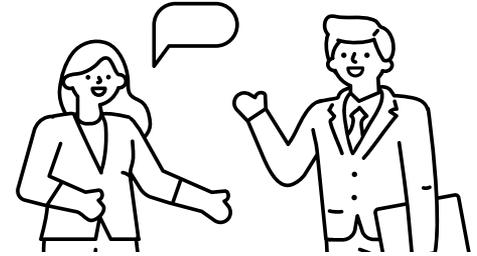


Emotions

Narratrice :

Directeur du musée :

3



Emotions

Narratrice :

Directeur du musée :

4



Emotions

Narratrice :

Directeur du musée :

5



Emotions

Narratrice :

Directeur du musée :

6



Emotions

Narratrice :

Directeur du musée :

PRODUIRE UNE SCÈNE DE DIALOGUE ENTRE LE DIRECTEUR DU MUSÉE  
ET LA NARRATRICE :  
LA PHASE DU STORYBOARD : UN DESSIN

1

Narratrice :

Directeur du musée :

2

Narratrice :

Directeur du musée :

3

Narratrice :

Directeur du musée :

4

Narratrice :

Directeur du musée :

5

Narratrice :

Directeur du musée :

6

Narratrice :

Directeur du musée :

1

-----  
-----  
-----  
-----

2

-----  
-----  
-----  
-----

3

-----  
-----  
-----  
-----

1

-----  
-----  
-----  
-----

2

-----  
-----  
-----  
-----

3

-----  
-----  
-----  
-----

# PRODUIRE UNE SCÈNE DE DIALOGUE ENTRE LE DIRECTEUR DU MUSÉE ET LA NARRATRICE : LA PHASE D'INTERPRÉTATION SCÉNIQUE



Capacités exploitées :

- Étudier la composition du roman et remarquer la succession implacable des événements dans la phase de parenthèse de temps au musée
- Transposer un texte narratif lu en saynète théâtrale
- Jouer une saynète

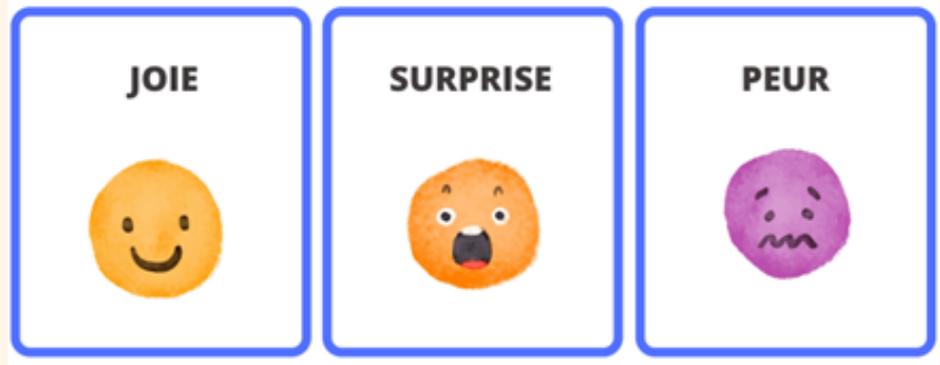
Pré-Entraînement ORAL avant le passage oral de la saynète :

Entraînez-vous à l'oral, en classe, à lire à haute et intelligible voix le court texte ci-dessous, en essayant d'exprimer une des émotions ci dessus.

Les camarades devinent l'émotion que vous avez choisie d'incarner.

Le texte :

« Il m'a regardé dans le bus et est parti. Je l'ai rattrapé à toute vitesse pour lui demander si tout allait bien. Il m'a répondu que oui. Il ne me restait plus qu'à préparer mes affaires pour le voyage prévu le lendemain... »



**Votre binôme joue la saynète rédigée en veillant à exprimer l'écrit de manière vivante avec la voix et la gestuelle.**

**Votre prestation doit durer entre 3 et 5 minutes.**

*Ces cartes sont inspirées des cartes émotionnelles du site [apprendrededuquer.fr](http://apprendrededuquer.fr) - DR*

# GRILLE DE CRITERES DE REUSSITE DE L'ACTIVITE

## CRITÈRES DE RÉUSSITE POUR L'ÉCRIT

Le texte fait entre 25 et 30 lignes.

La prestation tient compte d'un ton de voix adapté pour retranscrire des émotions.

Chaque vision d'une "nuit au musée" est bien illustrée par des exemples et des ressentis.

La compréhension de l'oeuvre est respectée.

Le texte est cohérent et structuré.

Le texte a fait l'objet d'une relecture.

## BARÈME

## CRITÈRES DE RÉUSSITE POUR L'ORAL

La prestation fait entre 3 et 5 minutes.

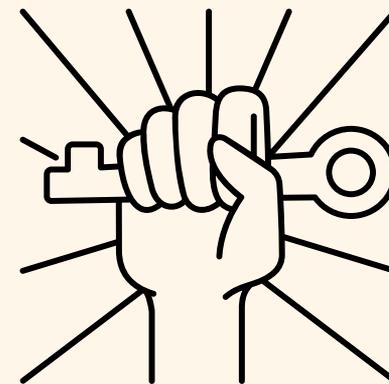
La prestation tient compte d'un ton de voix adapté pour retranscrire des émotions.

Chaque vision d'une "nuit au musée" est bien illustrée par des exemples et des ressentis.

La compréhension de l'oeuvre est respectée.

Le texte est cohérent et structuré.

## BARÈME

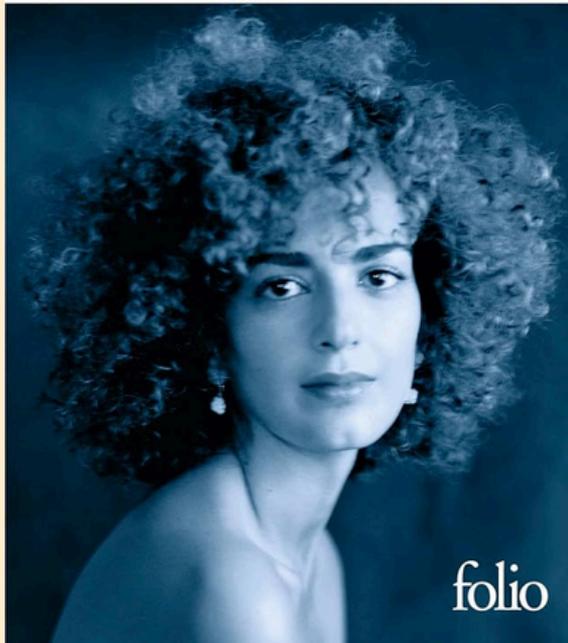


## Séance 7 :

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



Activités principales élèves :

Réalisation d’un poster de forme libre sur la déambulation de Leïla dans le musée.

Exposition des posters de forme libre qui sont accompagnés chacun d’une image (tableau...) puis justification des choix à la manière d’un guide de musée.

Exposition dynamique : présentation par petits groupes à des élèves d’une autre classe de terminale baccalauréat professionnel.

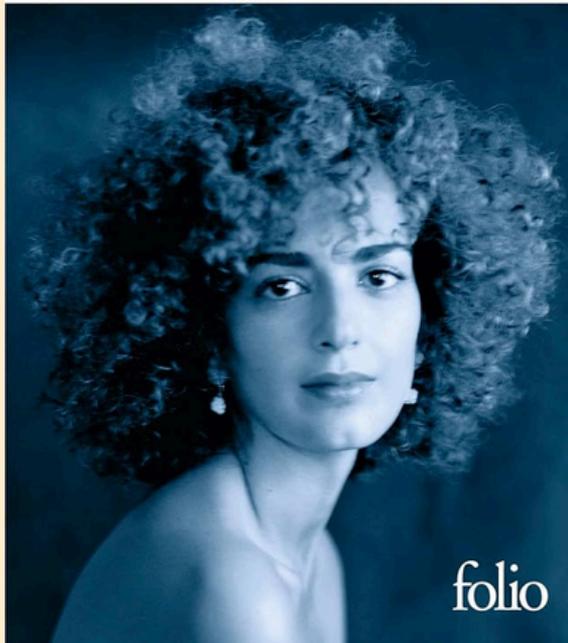
## Séance 8 :

---

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions  
Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



Activité principale élèves :

discussion littéraire sur la vision de  
Leïla sur ce qui est arrivé à son père  
et le souvenir qui lui reste.

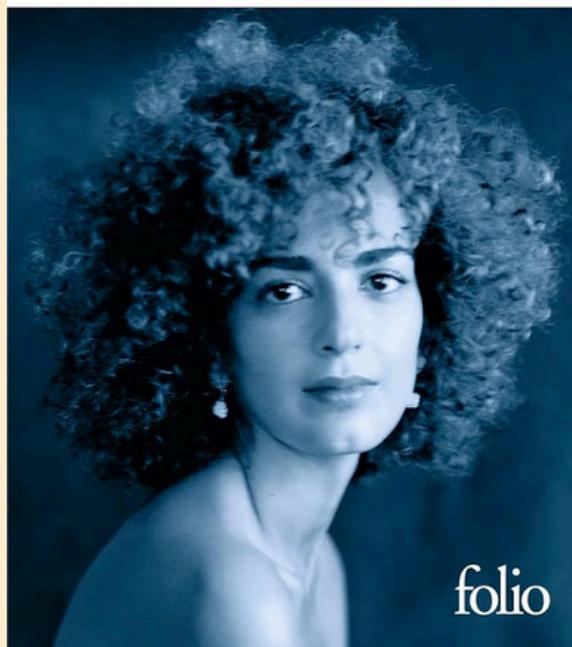
## Séance 9 : étude de l'excipit

EXTRAIT 6 - page 146 "je suis sortie si précipitamment" jusqu'à page 149 "j'aurais été heureuse"

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



Activité principale élèves :

rédaction d'une très courte lettre d'une dizaine de lignes à Leïla pour lui donner un point de vue sur sa fin d'expérience.

Partager les lettres devant la classe : un élève jouera Leïla à qui son lecteur lit la lettre.



# SÉANCE 10: SORTIE PEDAGOGIQUE

## **OCCUPER SON TEMPS DANS UN MUSEE EXPERIENCE "À LA MANIERE DE LEÏLA SLIMANI"**

*Aller dans un musée contemporain pendant 2h et s'y enfermer, sans téléphone, ni musique, avec un carnet et un stylo.  
Ecrire toutes ses sensations sur le temps qui passe et l'environnement.*

Votre carnet devra contenir :

- remarques sur des oeuvres (avec les références);
- des remarques sur ses sensations sur le temps qui passe;
- observations sur l'environnement, les rencontres éventuelles...



Ma propre introspection à travers une promenade et des mots...

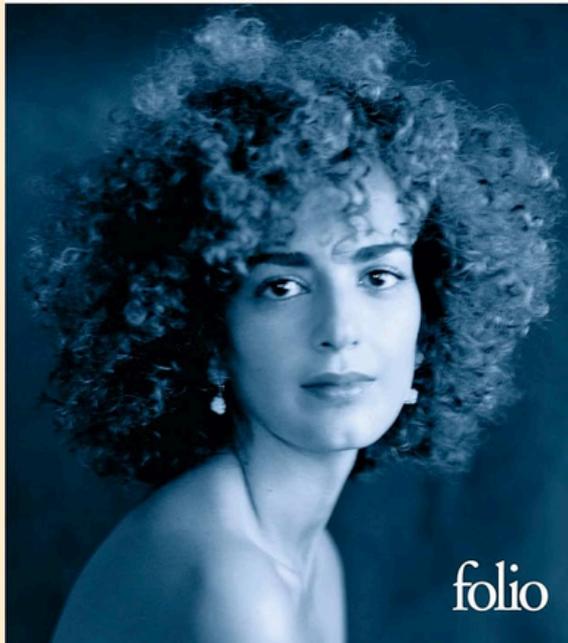
# Séance 10 : évaluation sommative

---

Leïla Slimani, Le Parfum des fleurs la nuit, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

**Leïla Slimani**

Le parfum  
des fleurs la nuit



- Texte 1 : extrait pages 37-38 du roman Le Parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani, Folio, éditions Gallimard, 2021
- Texte 2 : extrait de PROUST Marcel, Du côté de chez Swann, GF Flammarion, Paris, 1987, p. 140-14
- Document 3 : reproduction du tableau de Salvador Dalin Persistance de la mémoire, 1931, Museum of Modern Art (MoMA) à New-York

# Séance 10 : évaluation sommative

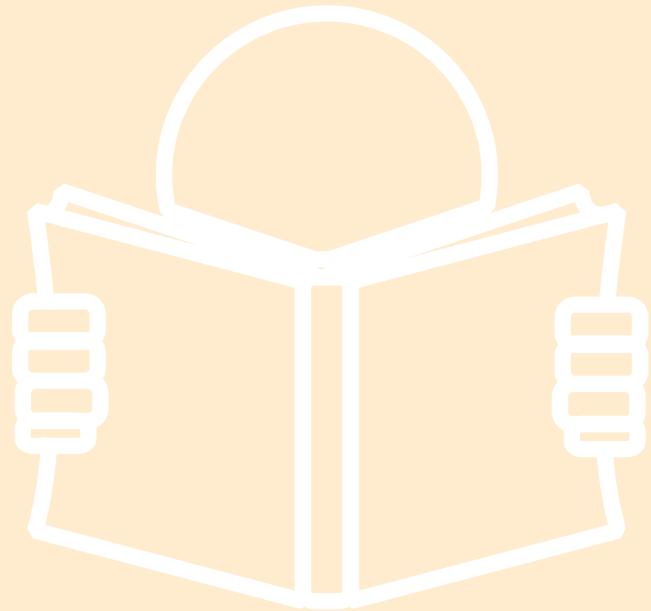
Texte 1 : Extrait pages 37-38 du roman *Le Parfum des fleurs la nuit* de Leïla Slimani, Folio, éditions Gallimard, 2021

Je marche au milieu de la foule. Je comprends qu'il me suffit d'être là, de me laisser happer par le présent. Je me sens heureuse, étonnamment sereine.

Je n'existe plus au milieu de cette multitude venue du monde entier. J'ai l'impression de disparaître, de me dissoudre dans la foule et c'est une sensation délicieuse. Dans *Le Peintre de la vie moderne*, Baudelaire décrit cette sensation à travers la figure de Constantin Guys, « un peintre très voyageur et très cosmopolite ». « La foule est son domaine, comme l'air est celui de l'oiseau, comme l'eau celui du poisson. Sa passion et sa profession, c'est d'épouser la foule. Pour le parfait flâneur, pour l'observateur passionné, c'est une immense jouissance que d'élire domicile dans le nombre, dans l'ondoyant, dans le mouvement, dans le fugitif et l'infini. Être hors de chez soi, et pourtant se sentir partout chez soi ; voir le monde, être au centre du monde et rester caché au monde. »

Lors d'un voyage en Inde, j'avais déjà expérimenté cette attention aiguë au présent, cet être-là. Je me souviens que mes accompagnateurs n'arrêtaient pas de me demander mes impressions. Ils voulaient savoir ce que je ressentais, ce que je comprenais du paysage qui s'offrait à moi. Comment je trouvais les gens, si j'étais choquée ou au contraire éblouie par ce spectacle si différent de mon quotidien. Mais je ne disais rien. J'étais incapable de faire, comme ils l'attendaient, des commentaires sur la misère ou la saleté des rues. Ils ont peut-être pris mon silence pour de la bêtise ou de l'indifférence. Dans certains lieux, des lieux saturés de mots, de significations, des lieux où vous vous sentez enjoint à ressentir telle ou telle émotion, le silence est la meilleure parade. C'est dans cet état d'esprit que je traverse Venise. Un soleil rasant, aux tons orangés, fait briller les façades des palais. Je parcours la ville en silence, j'en fais une expérience purement intérieure. Pour en apprécier la splendeur, je ne cherche ni à l'exprimer ni à la capturer avec mon appareil photo.

Je m'assois à la terrasse d'un restaurant. Je commande des sardines, des pâtes à la courge, une escalope milanaise et de petites palourdes au persil et à l'ail. Je bois un verre de vin rouge. Je voudrais entamer une conversation avec la femme qui me sert et dont les grands yeux tristes sont cerclés de cernes violets. Je voudrais lui dire que je m'apprête à être enfermée et que pour une fois je n'ai pas peur. Moi, c'est le dehors qui me fait peur. Ce sont les autres, leur violence, leur agitation. Je n'ai jamais eu peur de la solitude. Et puis de quoi devrais-je avoir peur dans un musée désert ? D'un gardien psychopathe ? Des fantômes ? Ce serait une aubaine s'ils acceptaient de paraître devant moi. Pour un romancier, quel rêve de dialoguer avec les esprits. Quelle chance ce serait si des revenants venaient me chuchoter des choses à l'oreille. Sur cette terrasse où je commence à avoir froid, je me mets à imaginer que, cette nuit, mes disparus me rejoindront.



## Séance 10 : évaluation sommative

*Comment le souvenir peut-il ressurgir de façon impromptue ? C'est ce que Marcel Proust met en scène dans ce célèbre passage de sa saga A la Recherche du temps perdu. Il évoque un événement, somme tout, banal : la dégustation d'une madeleine trempée dans une tasse de thé. Pourtant, lorsque ce petit morceau de biscuit se pose sur le palais du narrateur, un sentiment indicible l'envahit. Ses sens s'éveillent et un fragment de son enfance lui revient en mémoire.*

### La madeleine

« Il y avait déjà bien des années que, de Combray, tout ce qui n'était pas le théâtre et le drame de mon coucher, n'existait plus pour moi, quand un jour d'hiver, comme je rentrais à la maison, ma mère, voyant que j'avais froid, me proposa de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. Je refusai d'abord et, je ne sais pourquoi, me ravisai. Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d'une coquille de Saint- Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi.

Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu'opère l'amour, en me remplissant d'une essence précieuse: ou plutôt cette essence n'était pas en moi, elle était moi. J'avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel. D'où avait pu me venir cette puissante joie? Je sentais qu'elle était liée au goût du thé et du gâteau, mais qu'elle le dépassait infiniment, ne devait pas être de même nature. D'où venait elle? Que signifiait-elle? Où l'appréhender? (...)

Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents; peut-être parce que de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé; les formes- et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie, si grassement sensuel, sous son plissage sévère et dévot- s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience.

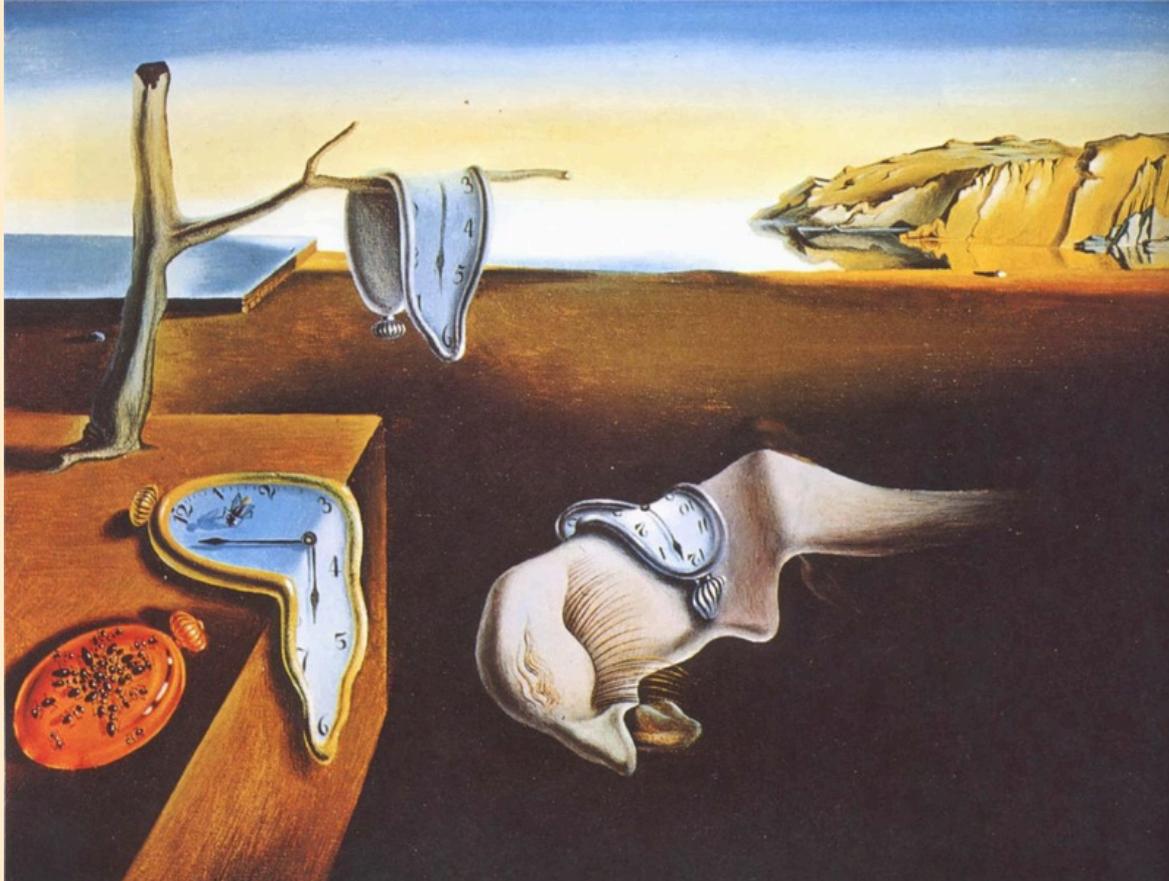


# Séance 10 : évaluation sommative

Document 3 : reproduction du tableau de Salvador Dalí *Persistence de la mémoire*, 1931, Museum of Modern Art (MoMA) à New-York

---

*Le tableau de Salvador Dalí *Persistence de la mémoire* a été peint en 1931. Il est actuellement "La Persistence de la Mémoire" est un chef-d'œuvre surréaliste qui est actuellement exposé au Museum of Modern Art (MoMA) à New York, États-Unis. Il fait partie de la collection permanente du musée.*



# Séance 10 : évaluation sommativ

## Questions (10 points)

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions qui suivent. Toutes les réponses doivent être rédigées et justifiées. Vous veillerez au soin apporté à la langue et à votre copie.

---

### **Texte 1**

#### **Question 1 (3 points)**

*Pourquoi peut-on dire que la promenade de Leïla est autant un retour au passé qu'un instant ancré dans le présent ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte.*

### **Texte 2**

#### **Question 2 (2 points)**

*Quel effet la madeleine a sur le narrateur ? Comment expliquez vous cette réaction ? Justifiez votre réponse.*

### **Document 3**

#### **Question 3 (2 points)**

*Quelle vision particulière du temps interprétez vous à travers cette oeuvre ?*

### **Corpus (texte 1, texte 2, document iconographique 3)**

#### **Question 4 (3 points)**

*Le temps est-il évoqué de la même manière dans les documents du corpus ?*

# Séance 10 : évaluation sommatve

## Compétence d'écriture (10 points)

---

***Peut-on aisément retourner à son passé alors que nous sommes dans le présent?***

*En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.*

# SITOGRAPHIE

- Site de la Bibliothèque Nationale de France (bibliographie officielle téléchargeable en PDF sur le lien): <https://www.bnf.fr/fr/leila-slimani-bibliographie> ©BNF
- Entretien de Leïla Slimani avec les éditions Stock, à la sortie du livre *Le parfum des fleurs la nuit*:  
<https://www.youtube.com/watch?v=yWuGGwqBQPw>
- Extrait de l'écrivain dans la Grande Librairie, © france5
- Interview de l'auteur au sujet de son oeuvre : Source: chaîne youtube © mollat librairie Mollat
- Interview France culture chaîne ©franceculture  
Au pays de la nuit avec Leïla Slimani, Les matins de France culture, 29 janvier 2021: Au pays de la nuit avec Leïla Slimani (youtube.com)
- Chaîne INCIPIT LECTURES RADIOPHONIQUES Copyright musique : Hicham Chahidi - Fougue - Tous droits réservés. Montages audio et vidéo : Peyo et Marieke Régisseur son : Rémy Lamarque
- Lien vers l'exposition « Luogo e Segni » au musée de la pointe de la Douane: [Luogo e Segni | Pinault Collection](#)

 <p>Objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique »</p> <p>Thème limitatif Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »</p> <p>Titre de la séquence : Etude de l'œuvre intégrale : Leïla Slimani, <i>Le Parfum des fleurs la nuit</i>, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - www.gallimard.fr</p>	<p><b>FRANÇAIS</b></p> <p><b>Terminale bac pro</b></p> <p><u>Axe majeur :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le temps pour soi et sa finalité introspective pour mieux se (re)connaître</li> </ul> <p><u>Maîtrise de la langue :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Lexique descriptif.</li> <li>Organisation du discours, progression des idées.</li> <li>Procédés d'écriture de mise en relief (accumulation, exagération...).</li> <li>Etude des pronoms, des temps verbaux, des marques de repères spatio-temporels...</li> </ul> <p><u>Capacités essentielles exploitées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Comprendre la perception du temps évoquée à travers un récit autobiographique.</li> <li>Expliciter une analyse en s'appuyant sur les supports et donner du sens à une phrase, un passage, un texte.</li> <li>Exprimer son ressenti à l'écrit et à l'oral.</li> </ul>	<p><b>Mme Disch-Muller, PLP</b> <b>Lettres-Histoire</b> <b>Lycée CCI GARD Nîmes</b></p> <p><b>OCTOBRE</b> <b>NOVEMBRE</b> <b>DÉCEMBRE</b> <b>JANVIER</b> <b>FÉVRIER</b> <b>MARS</b> <b>AVRIL</b> <b>MAI</b> <b>JUIN</b></p> <p><u>Notions :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Connaissance de soi, introspection, sensibilité, émotions, intime ; soi-même ; forces/faiblesses ; estime de soi ; auteur/narrateur, récit autobiographique ...</li> <li>Temps, rythmes, construction de l'identité ; posture, projets (de vie, professionnels en tant qu'écrivain...), représentations, aspirations ...</li> </ul> <p><u>Pré requis :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Acquis de la classe de 3<sup>ème</sup> « Se chercher, se construire », questionnement : « Se raconter, se représenter ». Acquis de la classe de 3<sup>ème</sup> : Le récit autobiographique / le pacte autobiographique.</li> <li>Acquis du programme de seconde baccalauréat professionnel : « Devenir soi : écritures autobiographiques ».</li> <li>Lien avec l'objet d'étude de français transversal : « Lire, dire, écrire le métier »</li> </ul> <p><u>Projet d'écriture :</u> Rédiger des pages de carnet de bord dans une expérience de deux heures dans un musée « à la manière de Leïla Slimani ».</p> <p><u>Projets d'oralité :</u> Partager ses interprétations littéraires à travers une activité « échos post-its », réaliser une saynète. Participer à un cercle de lecteurs. Organiser une exposition dynamique sur le temps en s'appuyant sur l'œuvre.</p> <p><u>Pratique numérique :</u> Écriture numérique collaborative.</p>	<p><b>Période :</b> <b>Trimestre 2</b></p> <p><b><u>PARCOURS</u></b> <b><u>DE LECTURE</u></b></p> <p><b>Leïla Slimani</b> Le parfum des fleurs la nuit</p> 
--	---	--	--

<p><b>ACCOMPAGNEMENT À LA LECTURE : LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021</b></p> <p><b>PARCOURS DE LECTURE</b></p> <p>Leïla Slimani, <i>Le Parfum des fleurs la nuit</i>, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - www.gallimard.fr</p> <p>Récit autobiographique "le temps sous forme de parenthèse"</p> <p><b>1 - INCIPIT</b> PAGE 13 DE "LA PREMIÈRE RÈGLE QUAND ON VEUT ÉCRIRE" À PAGE 17 "PLUS DE FORCE QUE JAMAIS"</p> <p><b>2 - UNE TOURISTE À VENISE</b> PAGE 33 "SI JE N'AVAIS RIEN À RACONTER" À PAGE 36 "EN CELA JE LE REJOINS"</p> <p><b>3 - PRÉPARER SA NUIT</b> PAGE 40 "LE GARDIEN ME FAIT FAIRE" À PAGE 43 "AVANT DE DISPARAITRE"</p>	<p><b>1ÈRE ET 4ÈME DE COUVERTURE</b></p> <p><b>Leïla Slimani</b> <i>Le parfum des fleurs la nuit</i></p> <p>Récit autobiographique "le temps sous forme de parenthèse"</p> <p><b>4 - UNE NUIT AU MUSÉE</b> PAGE 53 DE "DANS CE MUSÉE" À PAGE 57 "UN ESPACE ÉLITISTE DONT JE N'AI PAS TOUJOURS SAISI LES CODES"</p> <p><b>5 - RÉMINISCENCES DU PÈRE</b> PAGE 113 DE "BIEN SÛR JE PENSE À LUI" À 125 "SANS FOI NI LOI"</p> <p><b>6 - EXCIPIT : DERNIÈRE INTROSPECTION</b> PAGE 146 "JE SUIS SORTIE SI PRÉCIPITAMMENT" JUSQU'À PAGE 149 "JE NE SUIS PAS SÛRE QUE J'AURAIS ÉTÉ HEUREUSE"</p>	<p><b>ACCOMPAGNEMENT À LA LECTURE : LE PARFUM DES FLEURS DE LEÏLA SLIMANI, 2021</b></p> <p><b>PARCOURS DE LECTURE</b></p> <p>Leïla Slimani, <i>Le Parfum des fleurs la nuit</i>, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073) - www.gallimard.fr</p> <p>Récit autobiographique "le temps sous forme de parenthèse"</p> <p><b>LE PARFUM DES FLEURS LA NUIT EST UN RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE QUI RETRACE DEUX MOMENTS DE LA VIE DE LEÏLA SLIMANI : UNE JOURNÉE À PARIS EN DÉCEMBRE 2016 EN DÉBUT DE ROMAN ET EN AVRIL 2019, UNE NUIT DANS UN MUSÉE DE VENISE.</b></p> <p><b>L'ÉDITRICE DE LEÏLA, ALINA, LUI PROPOSE DE PASSER UNE NUIT BLANCHE DANS UN MUSÉE POUR GAGNER EN INSPIRATION À UN MOMENT OÙ L'ÉCRITURE EST EN PHASE DE "SYNDROME DE LA PAGE BLANCHE".</b></p> <p><b>ELLE PARLE D'ELLE DANS UNE INTROSPECTION : DE SA FAMILLE, DU DEUIL DE SON PÈRE, DU TEMPS QUI PASSE DANS UNE SORTIE DE PARENTHÈSE, DU VOYAGE...</b></p>	<p><b>1ÈRE ET 4ÈME DE COUVERTURE</b></p> <p><b>Leïla Slimani</b> <i>Le parfum des fleurs la nuit</i></p> <p>Récit autobiographique "le temps sous forme de parenthèse"</p> <p><b>4 - UNE NUIT AU MUSÉE</b> PAGE 53 DE "DANS CE MUSÉE" À PAGE 57 "UN ESPACE ÉLITISTE DONT JE N'AI PAS TOUJOURS SAISI LES CODES"</p> <p><b>5 - RÉMINISCENCES DU PÈRE</b> PAGE 113 DE "BIEN SÛR JE PENSE À LUI" À 125 "SANS FOI NI LOI"</p> <p><b>6 - EXCIPIT : DERNIÈRE INTROSPECTION</b> PAGE 146 "JE SUIS SORTIE SI PRÉCIPITAMMENT" JUSQU'À PAGE 149 "JE NE SUIS PAS SÛRE QUE J'AURAIS ÉTÉ HEUREUSE"</p>
--	--	--	--

Mme Disch-Muller, PLP Lettres-Histoire – séquence : étude de l'œuvre intégrale *Le parfum des fleurs la nuit* de Leïla Slimani, 2021

**INCIPIT - page 13 de “La première règle quand on veut écrire” à page 17 “plus de force que jamais”**

	Paris. Décembre 2018.
1	La première règle quand on veut écrire un roman, c’est de dire non. Non, je ne viendrai pas boire un verre. Non, je ne peux pas garder mon neveu malade. Non, je ne suis pas disponible pour déjeuner, pour une interview, une promenade, une séance de cinéma. Il faut dire non si souvent que les propositions finissent par se raréfier, que le téléphone ne sonne plus et qu’on en vient à regretter de ne recevoir par mail que des publicités. Dire non et passer pour misanthrope, arrogant, maladivement solitaire. Ériger autour de soi un mur de refus contre lequel toutes les sollicitations viendront se fracasser. C’est ce que m’avait dit mon éditeur quand j’ai commencé à écrire
5	des romans. C’est ce que je lisais dans tous les essais sur la littérature, de Roth à Stevenson, en passant par Hemingway qui le résumait d’une manière simple et triviale : « Les plus grands ennemis d’un écrivain sont le téléphone et les visiteurs. » Il ajoutait que de toute façon, une fois la discipline acquise, une fois la littérature devenue le centre, le cœur, l’unique horizon d’une vie, la solitude s’imposait. « Les amis meurent ou ils disparaissent, lassés peut-être par nos refus. » Depuis quelques mois, je me suis astreinte à cela. À mettre en place les conditions de mon isolement. Le matin, une fois mes enfants à l’école, je monte dans mon bureau et je n’en sors pas avant le soir. Je coupe mon téléphone, je m’assois à ma table ou je m’allonge sur le canapé. Je finis toujours par avoir froid et à mesure que
10	les heures passent, j’enfile un pull, puis un deuxième, pour finalement m’enrouler dans une couverture.
15	Mon bureau fait trois mètres sur quatre. Sur le mur de droite, une fenêtre donne sur une cour d’où montent les odeurs d’un restaurant. Odeur de lessive et de lentilles aux lardons. En face, une longue planche en bois me sert de table de travail. Les étagères sont encombrées de livres d’histoire et de coupures de journaux. Sur le mur de gauche, j’ai collé des post-it de différentes couleurs. Chaque couleur correspond à une année. Le rose pour 1953, le jaune pour 1954, le vert pour 1955. Sur ces bouts de papier j’ai noté le nom d’un personnage, une idée de scène. Mathilde au cinéma. Aïcha dans le champ de cognassiers. Un jour où j’étais inspirée, j’ai établi la chronologie de ce roman sur lequel je travaille et qui n’a pas encore de titre. Il raconte l’histoire d’une famille, dans la petite ville de Meknès, entre 1945 et l’indépendance du royaume. Une carte de la ville, datant de 1952, est étalée sur le sol. On y voit, de façon très



**EXTRAIT 2 - page 33 “si je n’avais rien à raconter” à page 36 “ en cela je le rejoins”**

	Venise. Avril 2019.
1	Si je n’avais rien à raconter sur l’art contemporain, qu’allais-je bien pouvoir dire sur Venise ? Il n’y a rien de plus effrayant, pour un écrivain, que ces sujets sur lesquels il semble que tout a déjà été dit. (« Évitez d’abord les genres trop courants, trop habituels ; ce sont les plus difficiles, car on a besoin d’une grande force, d’une force mûrie, pour donner ce qu’on a en propre là où de bonnes et parfois brillantes traditions se présentent en foule », conseille Rainer Maria Rilke à son jeune poète.) Je ne peux pas me contenter de célébrer la beauté de la ville, décrire mon émotion, utiliser des expressions comme « la Sérénissime » ou « la cité des Doges ». Impossible de
5	parler des eaux stagnantes, de la mélancolie, de l’humeur rieuse de Goldoni, de la beauté qui s’offre à chaque coin de rue. Je pourrais citer Thomas Mann, Philippe Sollers, Ezra Pound, Jean-Paul Sartre. Mais je ne serais pas très avancée.
	Je pourrais écrire un plaidoyer contre le tourisme de masse, les paquebots qui déversent des centaines de visiteurs dans la lagune. Je pourrais me moquer de la laideur des touristes, de leur vulgarité et de leur esprit grégaire. Le touriste qui se donne à voir comme tel provoque toujours un sentiment de rejet. Contrairement au dandy, qui porte haut sa différence et cultive une esthétique de la marginalité, le touriste est l’être inélégant par excellence. Ce spécimen hait l’image qu’il donne de lui-même, il veut à tout prix que les passants ne
10	le confondent pas avec les autres touristes. Il veut être pris pour ce qu’il n’est pas : c’est-à-dire quelqu’un d’ici, une personne familière des lieux, un autochtone. Il veut cacher sa surprise, ne pas laisser deviner qu’il est perdu ou qu’il est une proie facile pour les pickpockets et autres magouilleurs. Le touriste est un personnage touchant. Il l’est encore plus quand il tente de dissimuler le guide qu’il tient à la main et qui lui promet de lui faire découvrir la « Venise secrète », « hors des sentiers battus ».
	Dans <i>Le Vain Travail</i> de voir divers pays, Valéry Larbaud se moque tendrement des touristes, qui restent à la surface des choses et demeurent étrangers à la réalité des pays qu’ils traversent. « Hier, deux vieilles Anglaises qui voulaient des glaces ne surent demander que de la glace et je crus devoir leur venir en aide. “They call it gelato. – Oh: jaylar-tow! Thank you very much.” Et elles eurent des glaces, les chères vieilles choses. Avec cette ignorance de l’italien, leur voyage doit avoir pour elles un caractère cinématographique :
15	

20	une bande qui se déroule : paysages, rues, foules, une vie à laquelle elles ne peuvent prendre part. » J'atterris à Venise en début d'après-midi. Le bateau-taxi me dépose en face de l'hôtel Londra Palace, à quelques pas du pont des Soupîrs. Il est 19 heures et dans
25	moins de deux heures je serai enfermée. Je traverse les quartiers les plus touristiques de la ville. Je me fraie un chemin au milieu des groupes sur la place Saint-Marc. Venise a l'air d'un décor de carton pâte et je ne peux m'empêcher de remarquer la laideur des vitrines, la tristesse des restaurants aux menus hors de prix. Sur une place, j'observe un homme qui s'adresse, avec de grands gestes, à un couple de Hollandais et à leurs enfants. Les touristes traînent derrière eux de lourdes valises à roulettes et l'homme tente de leur
30	expliquer dans un mauvais anglais que cela fait du bruit et dérange les habitants du quartier. Quand elle finit par comprendre, la dame hollandaise porte la main à la bouche et elle fait à son mari le geste de soulever les valises. L'homme s'exécute mais il fait un peu la moue. Il a l'air de les trouver bien sensibles, ces Vénitiens.
	« Ce ne sont pas les villes et les paysages qui m'intéressent vraiment. En réalité, mon intérêt s'est toujours porté sur les êtres humains. Pour moi, ce n'est pas dans la galerie des Offices ou dans le jardin de Boboli que se trouve l'esprit de Florence, mais dans une vision, celle d'une femme anglaise ou d'un cordonnier toscan dans une étroite ruelle proche de la Via Tornabuoni », écrit le romancier hongrois Sándor Márai dans son Journal, et en cela je le rejoins.

**EXTRAIT 3 - page 40 “le gardien me fait faire” à page 43 “avant de disparaître”**

1	Le gardien me fait faire une rapide visite du musée. Il ne parle pas français, je ne parle pas l'italien mais nous nous comprenons. À droite, il m'indique les toilettes et à gauche la cafétéria et la petite boutique qui contient de nombreux livres sur Venise et l'art contemporain. Il me tend un fascicule, sur lequel figure le plan du musée. e Vue du ciel, la Douane de mer ressemble à un bateau brise-glace, avec sa proue pointue et ses imposants entrepôts, dessinés au XVII siècle par Giuseppe Benoni. On dirait que le bâtiment va se mettre à glisser sur l'eau, qu'il va se mouvoir, se faire bateau, caravelle, voilier aux mains d'un équipage en mal d'aventures. À l'intérieur, l'ancien et le neuf s'entremêlent. Tadao Andō, l'architecte japonais qui en a dirigé la réhabilitation, a fait le choix de préserver les matériaux originels de l'édifice. Les hauts murs ocre en trachyte – pierre typique des rues de Venise – sont couverts de salpêtre.
5	La maçonnerie a été reprise selon la technique du « scuci-cuci » (coudre/découdre) qui consiste à remplacer une brique endommagée par une brique de récupération. Ainsi, sur ces murs, se mêlent de manière absolument indistincte le passé et le présent, l'antique et le moderne, les cicatrices et la jeunesse. La toiture d'origine a elle aussi été restaurée et percée de lucarnes pour laisser entrer la lumière naturelle dans le musée. Au-dessus de moi, j'aperçois l'imposante charpente en bois.
10	L'ensemble, d'une superficie totale de cinq mille mètres carrés, donne une impression d'austérité, de vide. À l'intérieur de ce triangle isocèle de cent cinq mètres de côté, l'espace est divisé en neuf nefs de dix mètres de large. Les pièces les plus imposantes se trouvent au centre : une grande salle carrée, aux parois de béton, matière chère à l'architecte japonais. J'imagine sans peine l'époque où ce bâtiment servait de douane pour les marchandises arrivées par la mer. J'entends le bruit des cargaisons qu'on déverse, les cris des hommes qui travaillent à peser, contrôler, emballer. Je vois les bateaux, immenses caravelles, accoster ici, le ventre plein d'épices, de tissus précieux et de denrées exotiques. Le bâtiment est vivant, rongé par la nature, les briques sont recouvertes de sel. Par endroits,
15	sur le mur, ont poussé des fleurs blanches. C'est comme si j'étais au cœur d'un organisme vivant. Que j'avais été avalée par une baleine. Le gardien me sort de ma rêverie. Il a l'air pressé de retrouver le confort de son bureau et me fait signe de le suivre dans l'imposant escalier en béton. La rampe en verre se

20	<p>poursuit par une espèce de cursive et nous atteignons le premier étage. Il se divise en salles plus petites dont la plupart comportent une fenêtre d'où l'on aperçoit l'eau stagnante du canal. Ils ont installé mon lit dans une salle où sont exposées des photographies de l'Américaine Berenice Abbott. C'est un petit lit de camp dont la couleur orange rappelle celle des murs. Le gardien me lance un regard amusé. « C'est bon ? » Je hoche la tête et je répète : « Oui, grazie, grazie, merci beaucoup. » « Buona notte », dit-il avant de disparaître.</p>
----	---

**EXTRAIT 4 - page 53 de “dans ce musée” à page 57 “un espace élitiste dont je n'ai pas toujours saisi les codes”**

1	<p>Dans ce musée, je n'ai pas peur mais je me sens mal à l'aise, gourde. Je vois bien que je dérange, que je n'ai rien à faire là, que je trouble le repos de quelqu'un ou de quelque chose. Peut-être que, comme dans les contes pour enfants, les objets prennent vie une fois que la nuit tombe et qu'il n'y a plus personne pour les observer. Alors, les œuvres s'étirent et se meuvent, les fantômes sortent des sculptures qu'ils ont inspirées, les personnages de fiction en viennent à exister. Mais je suis là, témoin gênant, présence encombrante et pataude, et la grande parade nocturne ne peut pas avoir lieu. J'enlève mes chaussures car le bruit de mes talons contre le sol me</p>
5	<p>dérange. Je voudrais me faire toute petite. Pieds nus, je décide de me promener dans le musée, de faire le parcours que ferait un visiteur lambda qui arriverait au comptoir, achèterait un ticket et qui, consciencieusement, observerait les œuvres, déchiffrerait les cartouches explicatifs et tenterait de saisir ce que les artistes ont à dire. Je ne connais pas grand-chose à l'art contemporain. L'art, contrairement aux livres, a fait une entrée tardive dans ma vie. Chez ma grand-mère, les murs étaient encombrés de croûtes d'un goût douteux. Des</p>
10	<p>natures mortes tristes à mourir, des bouquets de fleurs aux couleurs passées et puis surtout, un portrait grandiloquent de mon grand-père en uniforme de spahi, au-dessus de la cheminée. Mes parents, eux, s'intéressaient aux peintres contemporains marocains. Je me souviens des personnages naïfs de la peintre Chaabia ou des œuvres d'Abbès Saladi, dont les créatures monstrueuses à tête d'oiseau ou de cheval ont hanté mes cauchemars d'enfant. Mon père peignait lui aussi et à la fin de sa vie, alors qu'il ne travaillait plus et qu'il était sujet à la mélancolie, il a peint quelques très belles toiles. Des ciels noirs, déchirés par l'orage. Des déserts de pierres, écrasés de</p>

15 chagrin. Après la prison, il a peint des personnages à tête de scaphandre. J'ai une photographie de lui, assis par terre dans l'atelier d'un ami. Il a les doigts couverts de peinture rouge, son visage est tourné vers l'objectif et il a l'air heureux. Mais je ne crois pas que nous ayons jamais parlé d'art ensemble. Dans les années 1980, il n'y avait pas de musée à Rabat. Enfant, je n'ai jamais visité une exposition et le milieu de l'art me paraissait réservé à une élite, celle d'un autre monde. À cette époque, l'art était encore regardé à travers un prisme très occidental et ces peintres marocains que mes parents aimaient n'avaient pas la visibilité qu'ils ont acquise dans les années 2000, avec la vogue de l'art africain. Des grands tableaux, des sculptures célèbres, je n'avais vu que des reproductions dans mes livres d'histoire ou dans des fascicules de musée que mes parents avaient pu rapporter de l'étranger. Je connaissais les noms de Picasso, de 20 Van Gogh ou de Botticelli mais je n'avais aucune idée de ce que l'on pouvait ressentir en admirant leurs tableaux. Si les romans étaient des objets accessibles, intimes, que j'achetais chez un bouquiniste près de mon lycée et dévorais ensuite dans ma chambre, l'art était un monde lointain, dont les œuvres se cachaient derrière les hauts murs des musées européens. Ma culture tournait autour de la littérature et du cinéma et c'est peut-être ce qui explique que j'ai été si jeune obsédée par la fiction. Les premières fois que je me suis rendue dans un musée après mon installation à Paris, j'étais impressionnée, un peu mal à l'aise. Exactement comme au théâtre, autre 25 expérience rare au Maroc et qui nécessite un peu d'habitude, je crois, pour être appréciée. Dans les musées, j'observais les autres. Quand ils s'attardaient devant une toile, je restais longtemps moi aussi puisque je supposais qu'elle était plus importante que les autres. En bonne élève, je lisais tous les cartouches, j'essayais de retenir le titre du tableau, le nom de l'école à laquelle ce peintre appartenait. Je me demandais si moi aussi, un jour, je pourrais dire des phrases comme : « Quel coloriste ! » ou « Quelle maîtrise de la perspective ! » 30 Lorsque j'avais vingt-cinq ans, j'ai fait un voyage en Italie avec un ami qui avait étudié aux Beaux-Arts. Il m'a accompagnée à la galerie des Offices que je visitais pour la première fois et devant chaque tableau je prenais une mine recueillie, sage comme une première communiant, le dos courbé devant tant de beauté et de talent. Mon ami s'est moqué de moi. De cette déférence un peu idiote, de l'absence totale de liberté et d'esprit critique dont je faisais preuve. « Ne prends pas cet air soumis, m'a-t-il dit. Va vers ce qui te plaît, ce qui t'émeut. » Depuis, j'ai eu la chance de visiter de nombreux musées et j'ai essayé d'appliquer les conseils de mon ami. Je voudrais être une visiteuse hédoniste, ne me laisser guider que par mon goût personnel et par mes émotions. La vérité, c'est que cette impression

35	de malaise ne s'est pas totalement dissipée. Les musées continuent de m'apparaître comme des lieux écrasants, des forteresses dédiées à l'art, à la beauté, au génie et où je me sens toute petite. J'y éprouve un sentiment d'étrangeté, une distance que je cherche à cacher derrière une fausse nonchalance. Le musée reste pour moi une émanation de la culture occidentale, un espace élitiste dont je n'ai toujours pas saisi les codes.
----	--

**EXTRAIT 5 - page 113 de “bien sûr je pense à lui” à 125 “sans foi ni loi”**

1	Bien sûr, je pense à lui. À mon père. Tout ici me ramène à lui. Ce lieu clos où je suis enfermée. Ma solitude. Les fantômes du passé.
5	Mes souvenirs de mon père sont toujours les mêmes. Ensemble nous n'avons contemplé que peu de paysages. Les années que nous avons partagées se sont déroulées dans un pays sans saison. Hivers humides, étés brûlants. Une plage de la Méditerranée, des champs d'oliviers dans une fausse Toscane et puis la grande maison, celle de son agonie, celle du si long ennui où je sais bien que nous n'étions pas assez fortes pour le distraire. C'est peut-être pour m'aider à me souvenir qu'il a tenu à avoir toujours la même place, à table ou sur le canapé du salon. Un instinct de patriarche ou de vieil animal dans une savane où tout le monde se moque désormais des lions à la fourrure pelée. Sur le canapé, il occupait l'angle droit. L'accoudoir était noirci par la fumée de ses pipes, qu'il tétait calmement, ouvrant légèrement la bouche, comme un poisson au fond d'un aquarium. Ma mère a choisi le tissu de ce canapé. Je ne doute pas que cela lui a pris du temps. Qu'elle a étudié longuement des échantillons d'étoffes, qu'elle en a peut-être tendu quelques-uns sous le nez de mon père qui a affiché alors sa suprême indifférence. Elle a fini par prendre seule la décision de tapisser le canapé avec ce tissu bordeaux sur lequel, je crois, étaient imprimées des fleurs, ou plutôt des dessins d'inspiration indienne. Peu importe. Ce dont je me souviens surtout c'est qu'à l'endroit où reposait le bras de mon père, l'imprimé était presque effacé. À force de frottement, le tissu s'était élimé et un inconnu qui aurait pénétré dans cette maison aurait sans doute pensé que se trouvait là la place du chat ou du chien. Que les coussins s'étaient enfoncés sous le poids d'un animal domestique, trop gros et trop gâté. Qu'il était étrange qu'on laisse à une bête cette place confortable, centrale, cette place d'où on pouvait observer tous les mouvements de la maison et même une partie du jardin.
10	

15	<p>« Je n'ai pas le mal du pays, écrivait Louise Michel. J'ai le mal des morts. » Les morts peuvent mettre du temps à nous manquer. Leur absence creuse un sillon invisible et un jour, bien longtemps après leur disparition, on se dit : C'est donc bien vrai que j'ai vécu sans eux. Souvent, je pense qu'il me faudrait remercier mon père d'être mort. En disparaissant, en s'effaçant de ma vie, il a ouvert des voies que, sans doute, je n'aurais jamais osé emprunter en sa présence. C'est une pensée honteuse, une pensée triste, mais plus les années passent et plus je prends conscience de sa vérité. Mon père était un obstacle. Ou, pire encore, mon destin même supposait que mon père s'éteigne.</p>
20	<p>Mon père manque à la petite fille. Le dialogue silencieux que je mène avec lui s'emplit chaque jour de plus de colère, de rage, d'impuissance. Mais j'en viens à penser que sa mort fut généreuse. Qu'il s'y est résolu pour moi, qu'il est parti comme s'éteint un feu, lentement et douloureusement. Qu'il ne fut plus, à la fin, qu'une clarté bleue, vacillante et fragile. Une voix, un regard, deux mains brunes et féminines qui me retenaient de vivre. En mourant, mon père m'a contraint à le venger. Il m'a interdit toute paresse, toute tiédeur. Il a posé ses mains sur mon dos et il m'a poussée dans le vide, comme le font les pères qui craignent que leurs enfants soient lâches ou peureux. J'ai punaisé sur le mur de mon bureau la lettre que l'écrivain turc Ahmet Altan a envoyée au journal Le Monde en septembre 2017, quelques jours avant son procès. Le journaliste était accusé d'avoir soutenu le coup d'État du 15 juillet 2016. Je me souviens de la première fois que j'ai lu cette lettre. J'avais le cœur froissé et chaque ligne faisait remonter la nausée de mon adolescence, ce goût aigre au fond de la bouche. Ce goût qui m'est si familier. Ahmet Altan écrivait : « Je ne suis pas en prison. Je suis écrivain. » Ces phrases bouillonnaient, éclataient, elles battaient en moi à une vitesse telle que je n'arrivais pas à les comprendre. J'ai fermé les yeux aussi fort que j'ai pu. J'ai essayé de retrouver mon calme et les phrases ont continué de me suivre comme une ombre fuyante, comme un mystère qui attend d'être résolu. Et puis, j'ai compris. J'ai cru comprendre.</p>
30	<p>En 2003, mon père a été incarcéré pour quelques mois à la prison de Salé après des années de procédure. Il était embarqué, en tant qu'ancien président d'une banque, dans un des plus grands scandales politico financiers qu'ait connu le Maroc. Après sa libération, mon père est tombé malade et il est mort en 2004. Des années plus tard, il a été entièrement innocenté des charges dont il était accusé.</p>

35	En lisant le texte d'Ahmet Altan, ce sont ces souvenirs qui ont ressurgi. Je me suis dit : « Mon père est en prison. Et je suis écrivain. »
	Il est mort et je vis. Par mes histoires j'essaie de regagner sa liberté. J'écris et je creuse un trou dans le mur d'une cellule. J'écris et chaque nuit je lime les barreaux d'une prison. J'écris et je le sauve, je lui offre des échappatoires, des paysages, des personnages aux extraordinaires aventures. Je lui offre une vie à sa mesure. Je lui rends le destin qu'on lui a refusé. Tu es mort pour t'offrir une deuxième
40	chance et cette deuxième chance, il me semble que j'en suis dépositaire, que la fin de l'histoire, c'est à moi qu'il incombe de l'écrire. J'enferme des jasmins dans des boîtes, je fige le cours de l'eau, je fais revivre des actrices mortes que tu aimais, je sculpte dans la pierre ta trace sur le canapé. Le destin de mon père a toujours pesé sur le mien. J'ai cherché à ignorer. J'ai voulu éviter l'évidence. Je vis dans la crainte irrationnelle d'une malédiction. J'ai peur que m'attende le même destin. Je m'élèverai très haut et je tomberai. Une
	chute lente et vertigineuse. Une chute triste et triviale, à l'abri de l'intérêt des hommes, dans l'ombre d'un sous-sol, dans l'ombre de mon silence. Je me froterai à la détestation du monde, et puis à l'oubli. Et il me semble que plus j'essaierai d'éviter ce destin et plus les événements me rappelleront cette inexorable fatalité. Rien ne me permettra jamais d'y échapper. Il est écrit que cette malédiction se
45	transmettra de père en fille. Ici, il faudrait que je raconte. La lente descente aux enfers de mon père. Sa déchéance sociale. Son incarcération. Mais rien de ce que je raconterais ne serait vrai. Ou plutôt, ceux qui ont vécu ces événements n'y retrouveraient pas la froide et stricte vérité. Ils diraient que je me suis trompée. Ils diraient que j'invente. Que « ce n'est pas comme ça que cela s'est passé
50	». Ce que je ne sais pas restera dans l'ombre.
	Je ne veux pas résoudre les énigmes, combler les ellipses, rétablir la vérité ou l'innocence. J'ai une aversion pour les explications. Je veux laisser les questions sans réponse car c'est dans ces fossés, dans ces trous noirs que je trouve la matière qui sied à mon âme. C'est là que je tisse ma toile, que j'invente des espaces pour la liberté et pour le mensonge, qui sont, à mes yeux, une seule et même chose. Je m'avance dans les rues noires et je crée mes propres paysages. J'invente ma foule, ma famille, je dessine des visages.
55	Beaucoup pensent qu'écrire c'est reporter. Que parler de soi c'est raconter ce qu'on a vu, rapporter fidèlement la réalité dont on a été le témoin. Au contraire, moi je voudrais raconter ce que je n'ai pas vu, ce dont je ne sais rien mais qui pourtant m'obsède. Raconter ces événements auxquels je n'ai pas assisté mais qui font néanmoins partie de ma vie. Mettre des mots sur le silence, défier l'amnésie. La

60	littérature ne sert pas à restituer le réel mais à combler les vides, les lacunes. On exhume et en même temps on crée une réalité autre. On n'invente pas, on imagine, on donne corps à une vision, qu'on construit bout à bout, avec des morceaux de souvenirs et d'éternelles obsessions. Que penserait mon père de mon fantasme d'enfermement ? Sans doute se moquerait-il de moi. « Tu veux aller en prison à ma place, ma fille ? Tu veux qu'on t'enferme à double tour ? » Il me regarderait, son visage illuminé par ce sourire qui était le plus beau sourire du monde. Il ne serait dupe de rien. Il comprendrait tout ce que mon fantasme d'enfermement contient de désespoir et de perversion. Il me prendrait dans ses bras et il me consolerait de mes tentatives absurdes de le sauver et de me mettre à sa place.
65	Saurai-je jamais ce qu'il a vécu ? Est-ce obscène de ma part de désirer comprendre ce que c'est que de vivre ça ? Ce qui est arrivé à mon père a été fondateur dans mon désir de devenir écrivain. Je repense souvent à cette phrase de Marguerite Duras dans <i>Emily L.</i> : « Il me semble que c'est lorsque ce sera dans un livre que cela ne fera plus souffrir. Que ce ne sera plus rien. Que ce sera effacé. [...] écrire, c'est ça aussi, sans doute, c'est effacer. Remplacer. » En quelque sorte, corriger la mémoire.
70	Après la disparition de mon père, je me suis mise à écrire avec rage. J'inventais des mondes dans lesquels les injustices étaient réparées, où les personnages étaient vus pour ce qu'ils étaient et n'étaient pas prisonniers de l'image que la foule s'en faisait. J'écrivais sur des gens incompris et je me plongeais dans leur âme, aussi profond que je pouvais. J'ai appris à vivre au-dedans de moi, attentive à ma voix intérieure, à la musique et aux mots qui défilaient dans ma tête. J'écrivais par refus de la réalité et par désir de sauver les humiliés. Quand mon père est sorti de prison, il m'a parlé de la vie intérieure. Il m'a fait comprendre que quelque chose de lui, en lui, avait résisté. Qu'il y avait en chacun une part que les autres ne pouvaient ni atteindre, ni profaner. Un abysse où la liberté était possible.
75	Je me suis mise à penser que cette vie intérieure était mon salut et qu'il ne dépendait que de moi de la perdre ou de la conserver. Cette vie intérieure, désormais, serait tout entière nourrie de littérature. « Oui, je suis détenu dans une prison de sécurité au beau milieu d'un no man's land. Oui, je demeure dans une cellule où la lourde porte de fer fait un bruit d'enfer en s'ouvrant et en se refermant. [...] Tout cela est vrai mais ce n'est pas toute la vérité. Quand je me réveille avec le murmure de la neige s'empilant de l'autre côté de la fenêtre, en hiver, je commence la journée dans cette datcha aux énormes vitres où le docteur Jivago avait trouvé refuge. Jusqu'à présent, je ne me suis jamais réveillé en prison. Je suis écrivain. Où que vous m'enfermiez, je parcourrai le monde illimité de mon esprit. Comme tous

80	les écrivains, j'ai des pouvoirs magiques. Je peux traverser les murs avec facilité », écrit Ahmet Altan (Je ne reverrai plus le monde).
	Mon père était un homme mystérieux. Il parlait peu de lui et je ne cherche pas à élucider ses mystères. Je les porte avec moi, tout nouveaux qu'ils soient, et il me semble qu'ils me poussent à poursuivre. Poursuivre quoi ? Pour aller où ? Je n'en sais rien. Mais si la prison a été fondatrice dans mon écriture c'est aussi parce que mon père et nous, à travers lui, avons été victimes d'une injustice. Et seule la littérature me semblait capable d'embrasser cela, cette expérience si violente, si destructrice. Je me suis souvent vue comme
85	l'avocate de mes personnages. Comme celle qui n'est pas là pour juger, pour enfermer dans des boîtes mais pour raconter l'histoire de chacun. Pour défendre l'idée que même les monstres, même les coupables ont une histoire. Lorsque j'écris, je suis habitée par le désir d'œuvrer au salut de mes personnages, de protéger leur dignité. La littérature, à mes yeux, c'est la présomption d'innocence. C'est même la présomption tout court : on présume que quelque chose de commun nous unit au reste de l'humanité. On présume que ce personnage, sorti de notre imagination, qui a vécu telle expérience que nous n'avons jamais vécue, a ressenti en la vivant une émotion
	que nous pouvons comprendre sans pourtant la connaître. Depuis toujours, j'éprouve pour les autres plus que de la curiosité. Un appétit féroce. Un désir d'entrer au-dedans d'eux, de les comprendre, de prendre leur place pour une minute, une heure, toute la vie. Le destin des autres me fascine et il me fait souffrir quand j'ai le sentiment qu'il est cruel ou injuste. Jamais je n'ai pu me reposer dans le confort froid de l'indifférence. Le passant dans la rue, la boulangère qui parle trop fort, le petit vieux qui marche lentement, la nounou qui rêve sur un banc, tous m'émeuvent. Lorsqu'on écrit, on prend en affection les faiblesses, les défauts des autres. Nous comprenons que nous sommes tous seuls mais que nous sommes tous les mêmes. Ce qui me touche chez les grands écrivains, c'est leur considération. Dans
90	les livres qui m'ont éblouie, les auteurs semblent animés d'une telle empathie que les existences les plus triviales, les sentiments les plus quotidiens se parent de magie. Quelque chose de grand semble sortir de nos vies misérables. Ils m'ont donné l'espoir ou l'illusion qu'on pouvait se comprendre, qu'on pouvait même se pardonner ou ne pas se juger. Que nous n'étions pas condamnés à la froide et interminable solitude. Mon père lisait beaucoup. C'était la forteresse dans laquelle il s'enfermait et, d'ailleurs, il empilait les livres à ses
	pieds comme un maçon empile des briques pour construire un mur. J'ai récemment remarqué que sur une des rares photographies où nous sommes tous les deux, il y a un livre posé près de lui. C'est un exemplaire de Moon Palace, de Paul Auster, aux éditions Actes
95	
100	

	Sud. Un jour – mon père était mort depuis longtemps j’ai retrouvé cet exemplaire dans la bibliothèque de mes parents. J’ai reconnu la couverture, dans des tons roses et bleutés, et je me suis souvenue comment, enfant, je lisais pour impressionner mon père. Je pensais que si je tenais un livre à la main, il s’intéresserait à moi. Il me verrait. J’ai lu la moitié du roman. J’en étais arrivée au moment où le personnage principal se retrouve seul dans son appartement, ruiné, désespéré, enfermé au milieu de monceaux de livres qu’il dévore.
105	Et puis j’ai perdu le livre dans un avion ou dans une salle d’embarquement. Je ne l’ai pas racheté et je n’ai jamais cherché à connaître la fin de l’histoire. Ce n’est pas agréable de penser à lui. Je ne sais pas trop pourquoi. J’ai toujours une certaine réticence, une distance, je ne me plonge jamais entièrement dans ces pensées-là, je ne m’autorise aucun abandon. D’ailleurs je ne le désire pas. Jamais je n’ai, toute seule, pleuré à chaudes larmes en me répétant qu’il me manquait. Il y avait en lui un mystère et dans notre relation quelque chose d’inachevé. Des mots qui n’ont pas été dits, des expériences qui n’ont pas été vécues. Il était ma famille mais il ne m’était pas familier. J’avais peut-être comme but de le conquérir, de venir à bout de lui, de m’en faire un allié, un ami. Il est mort avant que j’y parvienne.
110	En vérité, je n’aime pas tellement penser à lui car ces pensées elles-mêmes sont pleines de vides. Je suis incapable de convoquer un souvenir précis, une conversation, un jeu, un repas. Non, ces pensées sont faites d’une espèce de béance, du fossé qui me séparait de lui. Bizarrement, plus j’écris sur lui et moins j’ai l’impression qu’il a vraiment existé. Les mots, au lieu de lui donner vie, le transforment en personnage et le trahissent. Me souvenir de lui est une souffrance. Comme quand, enfant, je grattais les croûtes qui se formaient sur mes genoux blessés. Cela me faisait mal mais je prenais une espèce de plaisir étrange à voir la plaie saigner à nouveau. C’est à
115	cela que ça ressemble d’écrire sur lui. Je ne crois pas qu’on écrive pour se soulager. Je ne pense pas que mes romans viendront à bout du sentiment d’injustice que j’ai vécu. Au contraire, un écrivain est maladivement attaché à ses peines, à ses cauchemars. Rien ne serait plus terrible que d’en être guéri. Parfois je me demande : si je devais choisir entre ta survie et l’écriture, qu’est-ce que je ferais ? Bien sûr, il faudrait dire : je préférerais n’avoir jamais écrit et que tu sois là et que nous n’ayons pas souffert. Mais je ne sais pas si je peux dire cela. Montherlant avait raison. « Les écrivains sont des monstres. » Des vampires, sans foi ni loi.
120	



**EXTRAIT 6 - page 146 “je suis sortie si précipitamment” jusqu’à page 149 “j’aurais été heureuse”**

1	Je suis sortie si précipitamment que je ne sais pas l’heure qu’il est. L’aube vient à peine de poindre. La ville est bleue et déserte. Pas un bruit. Pas un promeneur si ce n’est cette silhouette qui court, loin, là-bas et qui déjà a disparu. Je passe devant l’église de la Salute, je traverse un petit pont en bois. Il n’y a personne alors je colle mon visage entre les grilles d’un portail et j’essaie d’apercevoir l’intérieur d’un jardin. Au-dessus du mur, pendent les branches d’un palmier et une glycine en fleur comme dans le jardin de Rabat. La maison, je crois, est abandonnée. Sur une place, un homme ouvre son café. Il sort des tables sur la terrasse, il m’observe. Ma robe est froissée, mes cheveux sont emmêlés et mon maquillage a coulé sur mes joues. J’ai le visage d’une femme qui n’a pas dormi. Quelle histoire se
5	raconte-t-il ? Celle d’une maîtresse éconduite, d’une femme infidèle qui a quitté à l’aube l’appartement d’un amant ? À seize ans, dans mes virées nocturnes, il arrivait souvent que nous dansions jusqu’au lever du jour. Nous étions encore un peu ivres et la lumière du matin nous surprenait. L’aube était à la fois un soulagement – j’avais survécu – et un instant plein de mélancolie. Elle signait la fin d’un sortilège et je découvrais alors la pâleur de mes camarades de fête, leurs teints hâves, leurs bouches déformées par la nausée. « Viens t’asseoir », me signifie le serveur d’un geste du menton. Je m’installe à une table. Je commande un café serré et j’allume une cigarette. La place est vide. Personne n’est appuyé contre la fontaine. Pas de groupe de touristes dont le guide tient, au-dessus de sa tête, un drapeau de couleur ou un parapluie. Tout doucement, un ballet commence. On ouvre des volets. Une femme sort d’un immeuble, son
10	enfant dans les bras. Des silhouettes traversent la place et quand mon deuxième café, fort et brûlant, arrive sur la table, la vie a déjà repris son cours. Bientôt, il faudra que je retourne dans mon terrier, que je reprenne ma place derrière mon bureau. Que je me fasse aussi immobile, aussi indifférente aux autres que les objets qui m’ont tenu lieu de compagnons cette nuit. Mes personnages m’attendent, j’irai les déterrer des profondeurs, j’exhumerai des secrets. Je donnerai vie à des fantômes. Car la littérature, comme l’art, ne connaît pas le temps de la vie quotidienne. Elle se fiche des frontières entre le passé et le présent. Elle fait advenir le futur, elle nous renvoie
15	dans les forêts claires de l’enfance. Le passé, quand on écrit, n’est pas mort. Écrire a été pour moi une entreprise de réparation. Réparation intime, liée à l’injustice dont a été victime mon père. Je voulais réparer toutes les infamies : celles liées à ma famille mais aussi à mon peuple et à mon sexe. Réparation aussi de mon sentiment de n’appartenir à rien, de ne parler pour personne, de vivre

dans un non-lieu. J'ai pu penser que l'écriture me procurerait une identité stable, qu'elle me permettrait en tout cas de m'inventer, de me définir hors du regard des autres. Mais j'ai compris que ce fantasme était une illusion. Être écrivain, pour moi, c'est au contraire se condamner à vivre en marge. Plus j'écris et plus je me sens excommuniée, étrangère. Je m'enferme des jours et des nuits pour tenter de dire ces sentiments de honte, de malaise, de solitude, qui me traversent. Je vis sur une île non pas pour fuir les autres mais pour les contempler et assouvir ainsi la passion que j'ai pour eux. Je ne sais pas si écrire m'a sauvé la vie. Je me méfie, en général, de ce genre de formulation. J'aurais survécu sans être écrivain. Mais je ne suis pas sûre que j'aurais été heureuse.

**Leïla Slimani**  
Le parfum  
des fleurs la nuit



# Le parfum des fleurs la nuit de Leïla Slimani

## activité échos post-its

La 1ère phase a consisté à commenter de façon individuelle et personnelle votre lecture à l'aide de post-its. Cette seconde phase consiste, à travers un échange constructif en binôme, de confronter vos visions. Vous vous attachez ici aux pages 1 à 40

à compléter par 3 mots-clés liés aux pages

cadres à compléter par un résumé commun de 4 lignes à l'aide de vos analyses post-its

**Pages 1 à 15**

**Pages 15 à 20**

**Pages 20 à 30**

**Pages 30 à 40**

Répondez aux questions suivantes en confrontant vos post-its :

Sur une même page "commentée par un post-it" par les 2 membres de l'équipe", écrivez vos commentaires rédigés ci dessous (précisez la page ou double page concernée) :

Donnez un conseil commun à la narratrice (à partir d'une scène précise - donnez la page concernée) :

Dessinez dans le cadre ci dessous 5/6 dessins / symboles pour commenter les pages 1 à 10 en vous aidant de vos post-its. Quelqu'un n'ayant pas lu les pages devrait comprendre le contexte des scènes de ces pages.



Réaliser un Hexagon games littéraire à partir des premières pages du roman (pages 13 à 28) **Le Parfum des fleurs la nuit**, de Leïla Slimani, © Editions Gallimard - Collection Folio (n°7073)

<p align="center"><b>Grille de critères de réussite:</b> PR: partiellement réussi R: réussi TR : très bien réussi</p>	PR	R	TR
<p>Tous les hexagones sont utilisés : ceux qui sont remplis et <u>au moins 3</u> hexagones vides (remplis comme vous le jugerez utiles : dessins, mots-clés...).</p>			
<p>La production met en avant le titre, l’auteur et place une problématique littéraire liée à la lecture interprétative de l’extrait.</p>			
<p>La compréhension des premières pages de l’œuvre transparait: -au moins 5 informations bien commentées/interprétées; -l’idée démontrée qu’il s’agit d’un récit autobiographique avec une introspection liée au temps.</p>			
<p>Les hexagones sont liés avec un sens cohérent pour faire comprendre le récit à quelqu’un qui ne l’aurait pas lu.</p>			
<p>Au moins 2 procédés d’écriture et 2 éléments liés au lexique des émotions apparaissent dans la production. <i>Valorisation : appui sur une ou plusieurs citations de l’extrait.</i></p>			
<p>L’ensemble est esthétique et a fait l’objet d’un effort de relecture.</p>			

